Intempéries : intervention de l'ANP pour rouvrir les routes coupées

Page 5

DEUX NOUVEAUX APPAREILS DE DÉTECTION D'ALCOOL ET DE DROGUE

La Gendarmerie déclare la guerre aux délinquants routiers

Page 5

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6002 - JEUDI 8 FÉVRIER 2018

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

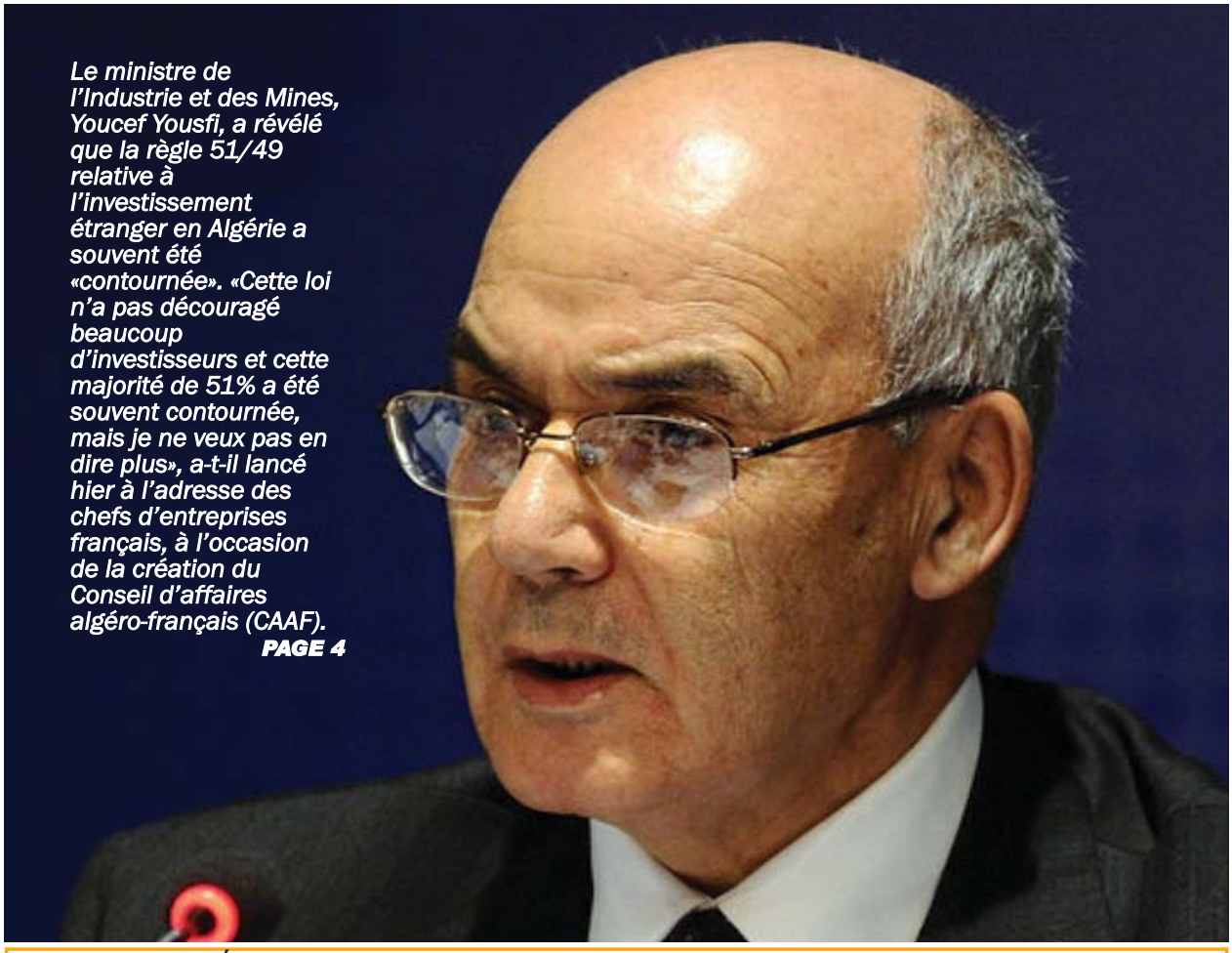
IL ANNONCE SON ADHÉSION AUX MOUVEMENTS DE GRÈVE

Le Snapest reprend la protesta

Page 2

YOUSFI AUX OPÉRATEURS DU MEDEF

LA RÈGLE 51/49 SOUVENT CONTOURNÉE



Le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi, a révélé que la règle 51/49 relative à l'investissement étranger en Algérie a souvent été «contournée». «Cette loi n'a pas découragé beaucoup d'investisseurs et cette majorité de 51% a été souvent contournée, mais je ne veux pas en dire plus», a-t-il lancé hier à l'adresse des chefs d'entreprises français, à l'occasion de la création du Conseil d'affaires algéro-français (CAAF).

PAGE 4

UN RÉGIME PAS SI COURAGEUX

LE MAROC REFUSE DE DIALOGUER AVEC LA RASD

En dépit d'une résolution de l'Union africaine exhortant ses deux membres, le Maroc et la RASD, à reprendre les négociations pour résoudre le plus vieux conflit dans le continent, le Maroc continue à tourner le dos à la légitimité internationale. Rabat a repris tambour battant son siège au sein de l'UA, mais ce retour ne l'a pas exempté de dérapages. Page 3



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 — ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 10 DA, FRANCE 1 EURO

IL ANNONCE SON ADHÉSION AUX MOUVEMENTS DE GRÈVE

Le SNAPEST reprend la protesta

Le Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (SNAPEST) est apparemment décidé à reprendre la protestation. Il vient d'annoncer son adhésion à la grève de l'Intersyndicale prévue le 14 février et à celle des cinq syndicats de l'éducation les 20 et 21 du même mois.

Réuni en son siège national à Alger, le SNAPEST affirme être déterminé à continuer le combat dans le cadre de l'Intersyndicale de la fonction publique. Dans un communiqué rendu public hier, cette entité syndicale indique que la décision de reprendre la protestation a été prise lors de la réunion du bureau national du syndicat, tenue en parallèle avec la réunion de l'Intersyndicale du secteur de l'éducation nationale le 4 février dernier. Le syndicat estime que «toutes les promesses du ministère de l'Education qui s'était engagé, au cours de différentes réunions en 2017, à satisfaire toutes les doléances du personnel enseignant, n'ont pas été tenues à ce jour». Le SNAPEST a, lors de cette réunion, réitéré son attachement aux revendications soulevées dans le cadre de l'Intersyndicale. Il s'agit notamment de la retraite anticipée et de la retraite sans condition d'âge, du projet du code du travail, de la révision de la grille des salaires et de l'amélioration du pouvoir d'achat de tous les travailleurs ». Le syndicat présente une plate-forme de six revendications d'ordre socioprofessionnel et pédagogique, à commencer par «l'amendement du décret exécutif 12/240 portant statut particulier des personnels de l'éducation nationale, l'adoption d'un régime indemnitaire incitatif ainsi que la révision de la grille salariale en fonction de l'inflation ». Il exige également la révision du système de compensation, l'augmentation de la valeur des heures supplémentaires, la révision du régime indemnitaire, l'augmentation de la rémunération des heures supplémentaires et l'évaluation d'autres tâches qui complètent la mission d'enseignement ainsi que la révision de la loi fondamentale du secteur de l'éducation, la prise en charge des revendications soulevées dans le cadre de l'Intersyndicale, la révision de la décision ministérielle concernant les examens professionnels et la révision de la note éliminatoire. Par ailleurs, le syndicat réclame la création d'un nombre suffisant de postes pour tous les grades, l'augmentation de la rémunération des heures supplémentaires, et enfin l'amélioration de la situation socioprofessionnelle des corps communs et ouvriers professionnels en procédant à l'annulation de l'article 87 bis.

Dans le même document, les syndicats ont appelé les pouvoirs publics à «prendre au sérieux les revendications et à ouvrir un dialogue sérieux et responsable afin de trouver des solutions rapides et concrètes». En conclusion, le SNAPEST invite l'ensemble des enseignants à se mobiliser autour du syndicat afin de défendre leurs revendications légitimes et de faire aboutir les deux mouvement de grève prévus par les syndicats autonomes.

Lynda Louifi

PUB





LE CNAPESTE ANNONCE LA TENUE DE CONFÉRENCES RÉGIONALES À BÉJAÏA

Des mises en demeure ont été adressées aux enseignants grévistes

LE BRAS de fer entre la direction de l'éducation et le Cnapeste se poursuit. Il amorce même une nouvelle étape faite de menaces, d'une part, et d'intransigeance voire de résistance, d'autre part. Hier, le Cnapeste a poursuivi sa grève et annoncé la tenue de conférences régionales pour dimanche. Le directeur de l'éducation de la wilaya de Béjaïa, Bader Brahim, a annoncé lors d'une conférence de presse qu'il a co-animée avec le secrétaire général Bezza Benmansour, et deux chefs de service que des mises en demeure ont été adressées aux enseignants grévistes et les remplacements des postes vacants ont commencé». «Il ne s'agit pas, dit-il, du remplacement des enseignants grévistes». Il a précisé ensuite que «toutes les revendications des enseignants ont été prises en charge et que les rappels seront versés avant la fin de mars prochain». Il a aussi annoncé que «les deux commissions techniques (finances et administration) diligentées par la ministre sont arrivées mardi à Béjaïa et elles ont débuté leur travail au niveau de services concernés pour trouver des solutions aux problèmes posés». Il a rappelé que «la grève a été déclarée illégale», invitant les enseignants à rejoindre leurs postes. Il a rejeté les déclarations du syndicat, expliquant que «celui-ci a motivé sa grève par les retards dans l'assainissement des situations administratives des fonctionnaires, un retard imputé à deux chefs de service et à un chef de bureau». «Ces derniers, pour la bonne cause, ont déposé leur démission, suite à quoi le Cnapeste a gelé sa grève avant de revenir à la charge avec une deuxième grève illimitée pour protester contre les ponctions sur salaires», a-t-il déclaré, reconnaissant quelques retards dans la gestion des dossiers des fonctionnaires de l'éducation. A ce sujet, il a rappelé «que la direction avait fait l'objet de deux saccages le 20 décembre 2016 et le 2 janvier 2017, des dossiers ont été incendiés et les micros dérobés». «Mais, fait-il observer, nous avons reconstitué une grande partie des dossiers à partir des établissements scolaires et nous avons réussi à être dans les délais». Prenant la parole, le secrétaire général, Bezza Benmansour, précise: «la direction de l'éducation a engagé les états matrices auprès du contrôleur financier pour l'ensemble des situations aussi bien administratives que financières, et parallèlement les mandatements sont faits auprès des organes du trésorier de wilaya». Et d'ajouter: «A propos des dossiers relatifs au recrutement, promotions et différentes prises de décision, sur les 3 759 dossiers 2284 arrêtés sont déjà visés par le contrôle financier et les 1475 restants sont en cours de visa». S'agissant des remplacements des postes vacants, sur 1 369 dossiers 668 sont visés et les 701 restants sont en cours de visa. Quant au remplacement pour congés de maladie, le nombre de dossiers s'élève à 3 072 dont 1861 sont déjà visés et les 1211 restants sont en cours de visa». Dans le chapitre des promotions et des échelons, le secrétaire général affirme que l'opération est bouclée pour l'année 2016 et elle est en phase de bouclage pour l'année 2017». Au sujet des arriérés des salaires et autres rappels, il affirme que le contrôleur financier et le trésorier de wilaya sont en train de solder toutes les situations». Pour sa part, le bureau de wilaya du Cnapeste a annoncé hier dans un communiqué de presse la tenue de conférences régionales dimanche prochain. Ces rencontres vont réunir les délégués des sections syndicales des établissements et les adhérents pour évaluer le compte rendu des discussions menées avec la tutelle et ensuite évaluer les réponses qui seront apportées aux revendications exposées, notamment les retards dans la régularisation des situations administratives et financières des travailleurs, en suspens depuis de longues années et décidée après la rencontre qui a eu lieu lundi dernier avec la ministre de l'Education.

N. Bensalem

UN RÉGIME PAS SI COURAGEUX QUE ÇA

LE MAROC REFUSE DE DIALOGUER AVEC LA RASD

En dépit d'une résolution de l'Union africaine exhortant ses deux membres, le Maroc et la RASD, à reprendre les négociations pour résoudre le plus vieux conflit dans le continent, le Maroc continue à tourner le dos à la légitimité internationale. Rabat a repris tambour battant son siège au sein de l'UA mais ce retour ne l'a pas exempté de dérapages. Lors d'une rencontre Afrique-Japon au Mozambique l'année dernière, le ministre marocain des AE, Nacer Bouarita, a voulu jouer au dur en tentant d'empêcher la délégation sahraouie de rejoindre la grande salle où devaient se dérouler les travaux de cette réunion.



Les services de sécurité du pays hôte ont immédiatement réagi avec force et écarté ce ministre de la délégation sahraouie qui est entrée aussitôt dans la salle. Cela ne s'est jamais passé dans le monde. Cette attitude contraire aux usages diplomatiques, mais acceptée dans ce pays, n'étonne plus.

Le Maroc, en plein désarroi diplomatique, recourt le plus souvent au mensonge et à la propagande, et n'a d'autre choix que ces pratiques honteuses pour faire avaler des couleuvres à des pays qui malheureusement, tombent dans son jeu. Une vingtaine de pays africains et même européens, pour des considérations diverses, il faut le préciser, sont intoxiqués par cette façon de faire. Si un nombre important des pays de l'UE soutiennent le Maroc, c'est qu'ils ont d'énormes intérêts commerciaux à défendre. Cette fois le Maroc, interpellé récemment par l'Union africaine – qu'il a intégrée lors de son dernier congrès – pour qu'il entame des pourparlers directs avec la RASD, ne sait plus comment faire pour échapper à cette contrainte.

Il a trouvé la parade, une fois de plus, en faisant appel aux médias pour signifier son refus de négocier directement avec les responsables sahraouis : «Pas de négociations directes entre le Maroc et le Polisario», affirme le quotidien Al Ahdath Al Maghribia. Pourtant le ministre des Affaires étrangères de la RASD, Mohamed Salem Ould Salek, a fait part de sa disposition à mener des négociations directes avec le Maroc lors d'une conférence de presse à Alger la semaine dernière. Ould Salek a également estimé que cela constituerait «une nouvelle étape pour préparer la nouvelle phase des pourparlers directs».

Le ministre a toutefois fait allusion à une possible intervention militaire de l'Union africaine. Il a demandé «une intervention militaire de l'UA au cas où le Maroc refuse la solution pacifique au conflit du Sahara occidental et dans le cas où il rejette les négociations directes, formule envisagée par l'Envoyé spécial des Nations unies, Horst Köhler : «Aux termes des dispositions de l'Acte constitutif qui octroie aux Etats membres de l'organisation panafricaine de demander l'intervention militaire pour libérer tout pays agressé, pour libérer son territoire, chacun va tirer à son niveau les conclusions qui s'imposent», a expliqué Mohamed Salem Ould Salek.

Le responsable se réfère à l'alinéa j de l'article 4 de la Charte de l'Union africaine. Un texte qui insiste sur le «droit des Etats membres de solliciter l'intervention de l'Union pour restaurer la paix et la sécurité». Horst Köhler, l'envoyé personnel du SG de l'ONU au Sahara occidental est attendu aujourd'hui à Rabat, au Maroc, où il devrait se réunir avec les responsables marocains. La délégation marocaine qui devait effectuer un déplacement à Berlin pour des discussions avec le médiateur de l'ONU s'est ne s'est pas présentée. Le Maroc n'a pas apprécié que Köhler intègre notamment l'Union africaine dans le processus de recherche d'une solution au conflit.

Horst Köhler s'est réuni successivement avec le commissaire de l'Union africaine à la paix et la sécurité, l'Algérien Ismaïl Chergui, le président de l'UA, Paul Kagamé et le président de la commission de l'UA, Moussa Faki.

Le jeudi 25 janvier 2018, Horst Köhler a rencontré, à Berlin, une délégation du Polisario conduite par Brahim Ghali. Celle-ci était composée de M'Hammed Khaddad, coordinateur du Polisario auprès de la Minurso, Khatri Addouh, président du Parlement sahraoui, Mohamed Ali Zerouali, négociateur, et Fatima El Mehdi, SG de l'Union des femmes sahraouies. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre des concertations que le nouvel émissaire de l'ONU compte initier séparément avec les parties en conflit, selon la résolution 2351 adoptée en avril 2017 par le Conseil de sécurité des Nations unies.

Enfin une délégation américaine de huit personnes, quatre civils de l'ambassade à Rabat et quatre militaires dont un officier, au grade de lieutenant-colonel attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis à Alger, conduite par une conseillère politique au Département d'Etat, est arrivée lundi matin à Laâyoune, occupé par le Maroc. Le programme des Américains a commencé, par une réunion avec Hamid El Barez, le gouverneur-coordinateur avec la Minurso. Ensuite, ils ont pris la direction du quartier général de la Minurso pour des entretiens avec Colin Stewart et le général chinois Wang Xiaojun. La délégation US a ensuite effectué un déplacement à Smara où elle prévoit de visiter le site des casques bleus. Cette visite vise essentiellement à s'enquérir sur place des conditions de travail de la Minurso. Elle intervient deux mois avant la présentation par le SG de l'ONU de son traditionnel rapport sur le Sahara occidental.

Hocine Adryen

AHMED GAÏD SALAH ASSISTE À UN EXERCICE À TIRS RÉELS :

«L'idée consiste à repousser une tentative d'attaque ennemie»

LE GÉNÉRAL de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, Chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a supervisé, hier après-midi en compagnie du général-major Meftah Souab, commandant de la 6ème Région militaire à Tamanrasset, un exercice illustratif aux tirs réels exécuté, au niveau du champ de tirs et de manœuvres relevant du secteur opérationnel d'In Guezzam, par un détachement du 64 Bataillon d'Infanterie autonome appuyé par des hélicoptères d'appui-feu : «L'idée de l'exercice consiste à repousser une tentative d'attaque ennemie contre nos frontières nationales. Cet exercice a été exécuté avec un haut professionnalisme qui réitère l'efficacité de la formation, de l'instruction et de la préparation au combat au niveau de l'ensemble des unités de ce secteur opérationnel» a-t-il indiqué à l'issue de l'exercice, sur la nécessité de donner plus d'intérêt et



d'importance. Dans la foulée, il appelé au troisième jour de sa visite dans cette région, à poursuivre les efforts pour une «surveillance rigoureuse» des frontières nationales et à «resserrer davantage l'étau» sur les groupes de contrebande dans toutes ses formes, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

Dans son allocution d'orientation adressée à l'ensemble des cadres et des personnels des unités de l'ANP d'In Guezzam, le Général de Corps d'Armée a appelé à «poursuivre leurs efforts rigoureux et minutieux pour surveiller nos frontières, à œuvrer à leur sécurisation jour et nuit, à resserrer davantage l'étau sur les groupes de contrebande dans toutes ses formes et à contrecarrer leurs actes destructeurs dans cette Région «, ajoute le communiqué du MDN. Gaïd Salah, qui a inspecté auparavant quelques unités mobilisées au niveau du secteur opérationnel d'In Guezzam, à la visite des unités déployées à Hassi Tirirne à l'instar de la base aérienne de déploiement inaugurée par le Général de Corps d'Armée, le 6 mars 2017 et qui «contribue grandement aux déplacements des personnels et aux approvisionnements des unités».

Il a également visité le 70ème Bataillon d'Infanterie Autonome où il a suivi un exposé global sur ses missions avant de se réunir avec les personnels de ces unités : «A ce titre précis, j'attends de vous et de tous les personnels militaires toutes catégories et responsabilités confondues, de faire de la nouvelle année 2018, une autre étape de développement, de modernisation et une nouvelle opportunité pour fonder d'autres piliers avec lesquels nous érigeons ensemble la forteresse de notre Armée et en faire le rempart inviolable et le plus éminent de l'Algérie. Un objectif qui requiert nécessairement de poursuivre cette cadence professionnelle loyale et dévouée, que nous avons adoptée, ces dernières années, avec grand esprit patriotique et fidélité absolue», a-t-il ajouté.

H. A.



IL SE TIENDRA DU 12 AU 15 FÉVRIER

Un Salon dédié aux énergies propres et à l'électricité

DANS LE CADRE de la démarche visant à aller davantage vers les énergies propres, des actions et des rencontres regroupant les professionnels en la matière ne cessent de se multiplier.
C'est dans cette démarche que s'inscrit la tenue du Salon de l'électricité et des énergies renouvelables (SEER) du 12 au 15 février à la Safex.
Pour sa première édition, cette manifestation regroupera des professionnels, à savoir des fabricants d'équipements, des distributeurs, des installateurs, des bureaux d'études, des organismes d'essais et de certifications et autres centres de recherches, et des compagnies d'assurance.
Les exposants opèrent dans les domaines de l'électricité et des énergies renouvelables, deux secteurs étroitement liés. Le Salon est aussi destiné au grand public dans le but, entre autres, de sensibiliser sur l'importance de l'optimisation de la gestion et la consommation d'électricité dans les ménages. Mais c'est aussi une manière de lui faire connaître les énergies renouvelables et leurs avantages.
Se tenant sous le thème «Energies vertes, énergie de demain», issues principalement du soleil et du vent, le Salon est une occasion pour rappeler l'importance de préserver l'environnement, et du coup protéger toute la planète. L'agriculture, principalement dans le sud du pays, n'a qu'à se réjouir de la création d'un réseau énergétique issu des panneaux photovoltaïques. C'est ce qu'on appelle la «petite hydraulique», dont l'avantage est d'utiliser le solaire pour faire fonctionner notamment des pompes immergées pour l'irrigation.
Ce Salon constitue aussi, selon les organisateurs, une occasion pour les entreprises de développer leurs activités dans le pays. Les autorités, de leur côté, ne ménagent aucun effort pour la réussite de la transition énergétique.
Outre le plan national tracé à l'horizon 2030, qui aura pour défi de produire 27% de l'électricité destinée à la consommation nationale, d'origine renouvelable, plusieurs rencontres ont eu lieu afin de promouvoir ces énergies alternatives. Parmi elles figure SEER, cette rencontre commerciale internationale organisée par Advision El Djazair, qui aura à regrouper, sur une surface de 3 200 m², plus de 150 exposants de différentes activités et de divers pays. Aux côtés des workshops, plusieurs conférences seront aussi au programme en vue d'enrichir l'échange et le savoir-faire entre exposants et professionnels du secteur.

L. A. A.

YOUSFI AUX OPÉRATEURS DU MEDEF

LA RÈGLE 51/49 SOUVENT CONTOURNÉE

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi, a révélé que la règle 51/49 relative à l'investissement étranger en Algérie a souvent été «contournée». «Cette loi n'a pas découragé beaucoup d'investisseurs et cette majorité de 51 % a été souvent contournée, mais je ne veux pas en dire plus», a-t-il lancé hier à l'adresse des chefs d'entreprises français à l'occasion de la création du Conseil d'affaires algéro-français (CAAF).



Le ministre, qui voulait rassurer les opérateurs français sur le climat des affaires en Algérie, leur a conseillé patience et persévérance. «Je sais qu'il y a des difficultés, des retards de payement et des lourdeurs administratives que nous essayons de régler, mais il faut voir les résultats des investissements sur le long terme», leur a-t-il conseillé. Plus convaincant, le ministre a affirmé une agressivité avérée des industriels étrangers qui ne reculent pas devant les difficultés.
«Parmi eux, beaucoup y gagent de l'argent et c'est tant mieux pour eux et c'est tant mieux pour nous», a-t-il dit en ajoutant que beaucoup d'entreprises à travers le monde sont conscientes de cet élan en Algérie et viennent y investir. Parmi ces dernières il a cité des françaises, des américaines, des turques et des chinoises. «Je ne connais pas beaucoup de partenariats qui ont échoué», a-t-il insisté. «Le ministre a ajouté que la crise financière aiguë provoquée par la chute des cours du pétrole a provoqué un choc pour l'Algérie. «Mais, a-t-il poursuivi, il y a eu surtout une prise de conscience collective sur la nécessité de diversifier l'économie nationale.» Il a affirmé que ce choc a néanmoins été amorti par le payement anticipé de la dette extérieure du pays durant l'aisance financière.
Il a également rappelé que beaucoup d'argent généré par les hydrocarbures a été investi durant ces 20 dernières années dans les infrastructures qui constituent l'élément de base pour la croissance et le développement des investissements. En ce qui concerne l'industrie, le ministre a estimé que son secteur avance de plus en plus avec le secteur agroalimentaire en tête, puisque celui-ci regroupe 20 000 entreprises en activité.
Il a également cité les matériaux de construction dont le ciment, avec une surproduction de 40 % prévue. La branche mécanique n'est pas en reste. Yousfi a même parlé d'un essor de cette branche grâce à l'industrie militaire et l'industrie automobile. Il a même tenu à préciser qu'il ne parle pas de simple opération de «montage» mais de vraies productions industrielles.
Yousfi, qui a qualifié les relations algéro-françaises de denses et de diversifiées, a affirmé que la France a sa place dans la politique économique du pays si elle le désire. «L'Algérie accélère la diversification de son économie hors hydrocarbures ; c'est une décision politique et économique afin de ne plus dépendre du gaz et du pétrole, et la France peut y contribuer si elle le veut», a-t-il souligné en ajoutant toutefois que les hydrocarbures restent un atout pour l'Algérie mais qu'il faut que les autres secteurs participent également à la richesse du pays et à la prospérité de son peuple. Pour sa part, le Président du MEDEF (Mouvement des entreprises de France), Pierre Gattaz, a déclaré que la règle 51/49 est une décision politique et qu'il faut faire de la pédagogie auprès des entreprises françaises pour leur expliquer que cette règle ne met pas en danger leurs investissements et que les signes du climat des affaires en Algérie sont aux vert.
Il a évoqué par ailleurs la question du rapatriement des dividendes qui devrait être facilité, ainsi que le payement des créances des entreprises qui réalisent des projets suite à des appels d'offres.
Quant au chef du FCE Ali Haddad, il a exprimé son souhait de construire une alliance stratégique avec la France dont le savoir-faire est avéré, notamment dans le domaine des énergies renouvelables, l'industrie pétrochimique et l'industrie automobile. Au terme de cette rencontre, un Conseil d'affaires algéro-français a été créé par le FCE et le Medef. Le protocole d'accord portant création de ce Conseil d'affaires a été signé par Ali Haddad, président du FCE et Pierre Gattaz, président du Medef, en marge de ce forum.

Zineb Messaoudene

COOPÉRATION ALGÉRO-FRANÇAISE

Création de trois importants mégaprojets à Tizi Ouzou

«**DÉVELOPPEMENT** de l'entreprise dans le cadre de la coopération algéro-française dans la wilaya de Tizi-Ouzou» est le thème d'une conférence qui a regroupé, hier à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou des responsables et des investisseurs algériens et le haut responsable français à la coopération industrielle et technologique franco-algérienne, Jean-Louis Levet.
L'ouverture de cette rencontre d'un intérêt certain a été assurée par le directeur des mines et de l'industrie (DMI) de la wilaya de Tizi-Ouzou, M. Belbaki. L'intervention du DMI a porté sur les potentialités d'investissement garant et porteur dont jouit la wilaya de Tizi-Ouzou. S'inscrivant dans une démarche éminemment scientifique, M. Belbaki a fourni toutes les données concernant les atouts qu'offre la wilaya en matière d'investissement. Dans ce contexte, il fera savoir à l'assistance, notamment à l'hôte français, que les PME de la wilaya sont dans le besoin d'ouverture et manifestent une réelle volonté de partenariat avec des entreprises françaises. De son côté, Jean-Louis Levet, qui connaît parfaitement l'Algérie, a mis l'accent sur le système de coopération gagnant-gagnant. Il a également mis en avant le principe du partenariat indispensable entre la France et l'Algérie, puisque de grandes affinités existent entre les deux parties, et ce en sus de la situation géographique favorable entre les deux pays.
Jean-Louis Levet a laissé entendre que dans le cadre de cette coopération, qui sera durable, la France représentera les couleurs de l'Europe et l'Algérie celles de l'Afrique. Beaucoup d'autres intervenants, à l'instar d'Améziane Medjkouh, président de la Chambre de commerce et d'industrie du Djurdjura, de Moh'Saïd Belkaïd, enseignant à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou et de Mohamed Khandriche, secrétaire général de l'association Touiza, prendront la parole pour faire part de leurs propres expériences sur le terrain en matière d'investissement et, surtout, de leurs attentes des homologues de France. La partie algérienne a insisté sur la nécessité de coopération selon le principe gagnant-gagnant.
Trois importants mégaprojets seront créés dans un très proche avenir dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Le premier sera assuré par l'entreprise française OXO et qui portera sur la fabrication de fenêtres PVC. OXO assurera dès le lancement du projet pas moins de 2 000 emplois directs. S'agissant de la production, 80% des produits seront destinés à l'exportation et les 20% restants au marché national. C'est ce que nous a indiqué aujourd'hui le directeur de l'industrie et des mines de la wilaya de Tizi-Ouzou, M. Belbaki, à l'occasion de la conférence sur le développement de l'entreprise dans le cadre de la coopération algéro-française.
Ce projet portant sur la production de fenêtres PVC sera implanté dans la périphérie même de la ville des Genêts. Le deuxième projet portera sur la création d'un grand centre commercial à Oued-Aïssi par le groupe ARDIS, lequel sera porteur de 500 emplois directs. Et le troisième est un complexe de fabrication d'éléments de revêtements de sol et autres éléments relevant du bâtiment. Il sera implanté à Fréha. Le nombre d'emplois directs qui seront créés dans ce projet, dont la superficie est de 24 ha, sera de 600. Par ailleurs, à l'issue de ce rendez-vous, Jean-Louis Levet a indiqué que dans le cadre de cette coopération algéro-française, il sera créé au cours de cette année 2018 deux centres de formation en automatisme industriel. L'un sera implanté à Tizi-Ouzou et le second à Sidi-Aïch (Béjaïa). Il va sans dire que l'enseignement sera assuré au profit des étudiants algériens par des spécialistes français en la matière.

Saïd Tissegouine

PRIX NAIF DE LA SÉCURITÉ ARABE

Hamel prend part aux travaux de la commission du prix à Riyad



Le directeur général de la Sûreté nationale, le général major Abdelghani Hamel, est à Riyad pour prendre part aux travaux de la réunion de la Haute commission du prix Naif de la sécurité arabe. Cette instance, dont M. Hamel est membre, a entrepris ses travaux hier et qui se poursuivent aujourd'hui dans la capitale saoudienne.

Cet évènement est organisé sous le parrainage du secrétariat général du Conseil des ministres arabes de l'Intérieur (CMAI). La Haute commission du prix Naif de la sécurité arabe a été instituée à l'occasion de la 32e session du Conseil des ministres arabes de l'Intérieur abritée par l'Algérie en 2015, a indiqué mardi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

Les membres de la commission auront à évaluer, lors de cette réunion de deux jours (mercredi et jeudi), les contributions à titre institutionnel et individuel pour la distinction de personnalités illustres ayant accompli de grandes réalisations et contribué au maintien de la sécurité et de la paix arabes, a ajouté la même source.

Il est précisé dans le communiqué qu'» en concrétisation des efforts de réalisation de la sécurité arabe commune fondée sur les mécanismes de coopération et de complémentarité en la matière, la police algérienne ne ménagera aucun effort pour renforcer la coopération policière arabe «. « Elle veille également sur l'échange d'expériences, tout en œuvrant à la promotion des initiatives et de la production intellectuelle visant à renforcer la sécurité dans les sociétés «, lit-on dans le document.

C'est le secrétariat général du Conseil des ministres arabes de l'Intérieur (CMAI) qui avait annoncé, rappelons-le, le lancement du concours pour le prix et la médaille du défunt émir Naif Ben Abdelaziz Al-Saoud de la sécurité arabe, en guise de reconnaissance pour ses efforts dans l'action sécuritaire arabe commune. Selon la DGSN, ce concours vise à concrétiser plusieurs objectifs, dont la diffusion de la culture de l'innovation dans les domaines de la sécurité et du développement des compétences de la société. Il s'agit également de rechercher de nouveaux domaines de coopération entre les dispositifs de sûreté et la société.

Cette initiative permet aussi de mettre en relief les efforts des personnalités actives dans le corps de la police et des citoyens en vue de promouvoir la sécurité au sein du monde arabe, a estimé la DGSN. Le prix est décerné dans plusieurs filières, à savoir la performance sécuritaire, les programmes leaders de sécurité, les études en matière de sécurité, l'innovation dans le domaine sécuritaire ou encore la créativité médiatique. Outre les personnalités appartenant au corps sécuritaire, le secrétariat général du CMAI avait appelé, lors de la consécration du prix en question en 2015, les personnes, les institutions gouvernementales, les universités, les centres de recherche, les organisations et instances locales, les organisations de la société civile ainsi que les médias dans tous les pays arabes à présenter leurs candidatures.

Pour rappel, le siège de la Haute commission du prix Naif de la sécurité arabe se trouve à Tunis et compte des membres de l'Arabie saoudite, de la Jordanie et du Qatar.

Aziza Mehdid

DEUX NOUVEAUX APPAREILS DE DÉPISTAGE D'ALCOOL ET DE DROGUE

La Gendarmerie nationale déclare la guerre aux délinquants routiers

LES CONDUCTEURS et conductrices sont avertis. Deux nouveaux appareils de dépistage d'alcool et de drogue, éthylomètre et drug test, sont désormais utilisés.

Une mesure préventive qui va permettre de diminuer le taux des accidents de la route, souvent provoqués par des conducteurs en état d'ivresse ou sous l'effet de la drogue. Plus de 1 000 cas positifs ont été enregistrés chaque année lors de contrôles effectués par les gendarmes avec l'ancien alcootest. Mais aujourd'hui, la traque aux délinquants routiers sera encore plus pointilleuse. La Gendarmerie nationale vient de mettre en service deux nouveaux appareils pour faciliter le dépistage de l'alcool et de la drogue, a annoncé hier le commandement de la Gendarmerie nationale dans un communiqué, et ce afin de contribuer davantage à la réduction du taux d'accidents de la route, qui ne cessent d'endeuiller, chaque année, des milliers de familles.

Le premier appareil de dépistage d'alcool, l'éthylomètre, qui remplace l'ancien alcootest, se distingue par la facilité de son utilisation et la rapidité du résultat, lequel se fait en un temps très court.

En effet, il suffit juste de passer l'appareil à proximité du conducteur susceptible d'être en état d'ivresse, sans avoir à utiliser un embout buccal comme c'était le cas avant, pour avoir le résultat. Si le résultat est négatif, le conducteur peut de suite quitter le point de contrôle.

En revanche, s'il est contrôlé positif, le véhicule sera immobilisé et le conducteur sera interdit de reprendre la route, et ce pour éviter tout accident.

Par ailleurs, l'utilisation de cet appareil sur le terrain, lors du constat d'un accident de la circulation, facilitera les mesures dans ce genre de cas puisque les résultats, s'ils sont négatifs, seront joints au procès-verbal adressé aux instances juridiques compétentes, ce qui permettra d'éviter le prélèvement d'un échantillon de sang. Outre l'éthylomètre, les unités de sécurité routière de la Gendarmerie nationale se sont dotées, d'un appareil de détection de drogues, le drug test, un dispositif d'analyse salivaire Tout comme l'éthylomètre, cet appareil est simple et d'usage rapide.

Il suffit de prélever un échantillon de salive du conducteur ou de la conductrice suspectés d'avoir consommé une drogue ou pris des psychotropes à l'aide d'une tige de prélèvement d'échantillon, laquelle sera ensuite insérée dans le nouvel appareil qui affichera le résultat au bout de 10 minutes.

Ce nouveau procédé permettra d'éviter d'emmener le conducteur ou la conductrice à l'hôpital afin de prendre un échantillon de sang pour analyse, et donc d'attendre le résultat, ce qui pourrait prendre beaucoup de temps.

Ainsi, l'acquisition, par les unités de sécurité routière de la Gendarmerie nationale, de ces nouveaux appareils va renforcer leur action préventive contre la délinquance routière, dont le facteur humain constitue la cause principale, tout en facilitant les procédures de dépistage en cas de suspicion de conduite en état d'ivresse et sous l'effet de la drogue.

Sofiane Abi

LUTTE ANTITERRORISTE

Six casemates contenant des produits explosifs détruites à Batna

SIX CASEMATES pour terroristes contenant une paire de jumelles, des produits explosifs, des téléphones portables ainsi que d'autres effets, ont été découvertes et détruites, tandis qu'un élément de soutien aux groupes terroristes a été arrêté mardi à Batna par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et suite à une opération de fouille et de ratissage, menée à Batna/5ème RM, un détachement de l'Armée nationale populaire a découvert et détruit, le 6 février 2018, six casemates pour terroristes contenant une paire de jumelles, une quantité de produits explosifs, des téléphones portables ainsi que d'autres effets, tandis qu'un élément de soutien aux groupes terroristes a été arrêté dans la même région», note la même source. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, un détachement combiné de l'ANP «a appréhendé un narcotrafiquant et saisi 8 Kg de kif traité à Tlemcen/2ème RM». Par ailleurs, un détachement de l'ANP «a arrêté à Biskra/4ème RM, deux individus en possession de 26.904 unités de tabac, alors que des outils d'orpaillage ont été saisis à In Salah/6ème RM», ajoute le communiqué du MDN. **S. T.**

INTEMPÉRIES

Intervention de l'ANP pour rouvrir les routes coupées



DES DÉTACHEMENTS de l'Armée nationale populaire (ANP) sont intervenus mardi au niveau de plusieurs endroits du pays, à l'instar de Sidi Bel Abbes et Tlemcen, pour rouvrir les routes et les chemins coupés par la neige et porter assistance aux habitants, suite aux intempéries enregistrées ces dernières heures, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre des opérations d'intervention menées par les unités de l'Armée nationale populaire à travers les différentes régions du pays pour désenclaver et prêter aide et assistance aux citoyens touchés suite à la dernière vague de froid et aux fortes chutes de neige, des détachements de l'ANP ont procédé, aujourd'hui mardi 06 février 2018, à des interventions au niveau de plusieurs endroits du pays à l'instar de Sidi Bel Abbes et Tlemcen (2ème Région militaire) afin de rouvrir les routes et les chemins coupés et de prêter aide et assistance aux habitants». Lors de ces opérations, il a été procédé à la mobilisation de «tous les moyens humains et matériels, notamment les engins de réouverture des route enclavées, afin d'assurer l'assistance médicale aux citoyens sinistrés et bloqués par la neige», souligne la même source. **R. N.**

ZOOM SUR UN COMPLOT ÉTOUFFÉ

La «légion géorgienne» un escadron de la mort dans la crise ukrainienne

La réapparition dans la crise ukrainienne de la légion géorgienne, une milice ayant pris racine durant la seconde guerre mondiale, lève le voile sur l'implication de mercenaires étrangers aux méthodes barbares dans ce conflit notamment le jour de ce qui a baptisé «la révolution de Maidan».

Cette milice dont les crimes hantent les populations de la région depuis des décennies ne cache pas son existence encore moins son implication dans la crise depuis 2014. Les membres du commando de ce groupe paramilitaires aux soldes de l'armée ukrainienne n'hésitent pas à exhiber leurs prouesses sur les réseaux sociaux et d'accorder des interviews aux chaines de télévision. Ces «soldats géorgiens» font partie d'une multitude de mercenaires venus des Etats-Unis ou de la Tchétchénie et d'ailleurs pour disent –ils « combattre un ennemi commun ». Toutefois comme tous les mercenaires, des membres de la milice géorgienne se sont rebiffés lorsque l'employeur manque à ses « engagements contractuels ». C'est ce que révèlent de récentes informations de presse.
Des membres de la « légion géorgienne » qui combattaient dans le Donbass (Nord-Est) ont décidé de quitter les rangs de l'armée ukrainienne. Motifs ? « Incompétence du commandant de la 54e brigade Maystrenko Alexei et de ses adjoints ainsi qu'en raison des ordres illégaux émis par eux ». La démission a été décidée au lendemain d'un échec d'une opération menée en décembre 2017 dans le Donbass qui a fait 11 blessés parmi les soldats géorgiens. Auparavant, la « Légion géorgienne » sous la direction de Mamuka Mamulashvili s'était engagée dans de nombreux combats dans le Donbass.

MAMUKA MAMULASHVILI AU MILIEU



Le commandement de la 54e brigade a reconnu la présence de volontaires étrangers qu'il qualifia d' « amis de l'Ukraine » mais a démenti l'existence d'une unité appelée « légion géorgienne ». Des dizaines de citoyens expatriés ont rejoint, sous contrat, les rangs des forces armées ukrainiennes. Des vidéos diffusées sur Youtube et des reportages ainsi que des pages sur Facebook attestent de l'existence de ce groupe de mercenaires. Les Géorgiens et les Américains sont devenus les fers de lance des unités étrangères et aux avants garde de ces recrues. Ainsi «la légion géorgienne» en Ukraine sera affectée au 25ème bataillon d'infanterie motorisée des forces armées ukrainiennes à partir du 24 février 2016, selon des sources médiatiques locales. Mais avant d'intégrer le bataillon, la « légion » a du faire ses preuves lors des combats dans le Donbass en 2014 soit d'une manière illégale compte tenu du fait que la loi autorisant les étrangers à servir dans les rangs des forces armées ukrainiennes en tant que contractuels n'a été promulguée qu'en 2015.

BOYENGER ET AUTRES MERCENAIRES

Lors d'une conférence de presse animée par le commandant de la légion, Mamuk Mamulashvili affirme que « cette loi a été adoptée, pour permettre aux Géorgiens de rejoindre officiellement les rangs des Forces armées ukrainienne. Il a noté que les Géorgiens étaient les premiers étrangers ayant officiellement rejoint l'APU.
Selon Mamulashvili, la « Légion géorgienne » a accueilli dans ses rangs des volontaires des États-Unis qui ont participé à des opérations militaires à l'Est de l'Ukraine. Il a cité l'exemple de Brian Christopher Boyenger, un ancien membre de la 101e division aéroportée, une unité d'élite américaine. Il était originaire Winston-Salem de la Caroline du Nord et faisait partie d'un groupe des dix premiers américains ayant pris part aux combats à l'Est de l'Ukraine. Depuis Juin 2017 il s'est fiancée à Paris avec Vika Aksonova, une ukrainienne dont le droit d'accès aux Etats-Unis lui a été refusé. On cite aussi ark Paslawsky, 55 ans, un diplômé de l'académie de West Point. Il a été tué durant la bataille de Illovaisk en aout 2014. Ayant travaillé en tant coutier à Manhattan, il s'est vu octroyé la nationalité ukrainienne, selon le site d'information Georgia Today qui révèle le nom d'un autre américain ayant combattu aux côtés de Boyenger. Il s'agit de Craig « Hannibal » Lang qui s'est affiché ouvertement en accordant des interviews pendant les combats à la télévision ukrainienne. Il a motivé son engagement au sein de cette unité par son « souci d'aider les ukrainiens » précisant que « les membres de la légion étaient mieux entrainés que les soldats ukrainiens ».

CRAIG LANG ET BRIAN BOYENGER EN MISSION DE COMBAT AU DONBASS



De son côté, l'ancien chef de l'Etat-Major conjoint des forces armées géorgiennes, le général Giorgi M. Kalandadze a fait savoir qu'une centaine d'anciens soldats géorgiens combattaient dans l'Est de l'Ukraine.
La légion compte aussi des « volontaires » venus de Brésil, du Canada et d'Australie.Outre les opérations de combats, la «Légion» est spécialisée dans le sabotage et la reconnaissance.Pour ce faire, les éléments recrutés doivent avoir de l'expérience. « Nous acceptons les personnes qui ont participé à une ou deux guerres. Nous avons des combattants qui ont participé à des missions internationales », a indiqué Mamulashvili au quotidien polonais ''Gazeta Wyborczà''.

LE COUP MONTÉ DE LA PLACE MAIDAN

Cependant, un reportage publié par le journal italien ''Il Giornale'' révélé que des combattants de la Legion appartenaient au service de sécurité de l'ancien président géorgien Mikheil Saakachvili dont son conseiller militaire Mamuka Mamulashvili qui a ensuite pris le commandement de la Légion géorgienne.
Il est imputé à cette unité un rôle direct dans la tuerie qui a eu lieu lors des manifestations de la place Maidan, selon plusieurs sources concordantes.
Des snipers de cette unité auraient tiré sur la foule à Kiev pour provoquer le chaos selon des témoignages diffusés par des chaines de télévision dont l'italienne « Canale 5 », appartenant au groupe Mediaset, de l'ancien Premier ministre Selvio. Berlusconi.
La chaine diffuse un documentaire « Ucraina, le verità nascoste » (Ukraine, la vérité cachée) dans lequel des membres de la « légion géorgienne » révèlent que des snipers de l'unité ont été derrière la fusillade de la place Maïdan à Kiev (20 février 2014), qui avait fait des victimes tant du côté des forces de l'ordre que des manifestants.
Le documentaire présente Alexander Revazishvili, Koba Nergadze et Zalogi Kvaratskhelia, des officiers géorgiens recrutés pour effectuer une « mission spéciale » à Kiev par Mamuka Mamulashvili. Ils affirment que le 15 janvier 2014, ils ont atterri à Kiev équipés de faux documents et ont été transférés à Maidan. Ayant reçu 1000 USD chacun et avec promesse de recevoir 5000 USD après le « travail », ils ont été chargés de préparer des postes de snipers dans les bâtiments de l'Hôtel Ukraine et du Conservatoire, dominant la Place Maidan.
Les faits qu'ils ont révélés par la suite étaient choquants. Avec d'autres tireurs d'élite (certains d'entre eux étaient des Lituaniens) ils ont été placés sous les ordres de Boyenger.
L'équipe de coordination comprenait aussi Mamulashvili et tristement célèbre Segrey Pashinsky, qui a été arrêté par des manifestants le 18 février 2017 avec un fusil de sniper dans le coffre de sa voiture et a ensuite dirigé la première administration du président par intérim de l'Ukraine post-Maïdan.
Les armes sont arrivées sur place le 18 février et ont été distribuées aux divers groupes géorgiens et lituaniens. « Il y avait trois ou quatre armes dans chaque sac, il y avait des canons Makarov, des fusils AKM, d'autres fusils et beaucoup de cartouches, témoigne Nergadze.
Le lendemain, Mamulashvili et Pashinsky ont expliqué aux tireurs d'élite qu'ils devaient tirer sur la place et semer le chaos. « Quand Mamulashvili est arrivé, je lui ai aussi posé la question. Les choses se compliquent, nous devons commencer à tirer – il a répondu que nous ne pouvons pas aller aux élections présidentielles. « Mais tirer sur qui ? » Demandai-je. Il a répondu que peu importe qui et où cela n'avait pas d'importance, il fallait tirer quelque part le plus possible pour semer le chaos.
Quatre ans plus tard, Revazishvili et ses deux compagnons rapportent qu'ils n'ont pas encore reçu les 5000 USD promis et ont décidé de dire la vérité sur ceux qui les « ont utilisés et abandonnés ».
Le mode opératoire à Maidan rappelle un fait identique à Daraa (Syrie) en mars 2011 lorsque des tireurs embusqués ont commencé à tirer sur les manifestants et sur des membres des forces de l'ordre déclenchent ainsi un conflit armé dans le pays qui dure jusqu'aujourd'hui et qui a fait plus de 340 000 morts et des centaines de milliers de blessés sans compter les 5 millions de réfugiés.
Le conflit en Ukraine a néanmoins fait plus de 10 000 morts, selon un rapport présenté en octobre 2017 par le procureur militaire de l'Ukraine Anatoly Matios.
Enfin il convient de signaler que la ''Légion géorgienne'' a vu le jour en 1941 dans les rangs de la Wehrmacht et avait participé au siège de l'Ukraine avant qu'elle ne soit anéantie par l'Armée rouge.

K.M



L'ÉMISSION MATRIX DE CANAL5 CONSACRÉE À LA FUSILLADE DE MAIDAN

PROPAGANDE AMÉRICAINE CONTRE LE VENEZUELA

Les États-Unis reconnaissent que les sanctions cherchent l'effondrement du pays

Le Secrétaire d'État états-unien Rex Tillerson a suggéré la possibilité d'un coup d'État au Venezuela pour chasser le président élu Nicolas Maduro et l'exiler à Cuba : « parfois en Amérique Latine l'armée peut être un acteur de changement quand les choses vont trop mal» a-t-il précisé le jeudi 1 février.



La thèse est assez souvent répétée mais elle ajoute plus de réalisme au scénario actuel : plus les partis d'opposition rendent visible leur incapacité à diriger le front intérieur de l'opération de changement de régime, plus les puissances occidentales se font les porte-paroles d'actions contre le Venezuela et agissent. De façon de plus en plus agressive et brutale.

La semaine dernière, le chef de la CIA, Mike Pompeo, a avoué lors d'un forum du think-tank néo-conservateur American Enterprises Institute que l'appareil de renseignement qu'il dirige a travaillé coude à coude avec Trump les éléments des sanctions contre le Venezuela.

Les médias internationaux qui ont rapporté ses déclarations en ont extrait la partie la plus rentable pour eux, oubliant les détails que, pendant presque une heure, Pompeo a donnés sur le parcours qui a abouti à la mise sur pied de institutionnalisation des sanctions financières par un Ordre Exécutif (13692) et la désignation de plus de 30 fonctionnaires de haut niveau du Gouvernement vénézuélien par l'OFAC/Département du Trésor.

Pour orchestrer les sanctions, la CIA, selon son chef, a préparé des rapports sur le statut actuel des Forces Armées Nationales Bolivariennes (FANB) et leur relation avec le pouvoir exécutif. Il a aussi été élaboré une mosaïque des points faibles de la dette extérieure concernant le délai et la capacité de paiement du pays destinée à obtenir une plus grande efficacité qui se permettrait non seulement de forcer la situation de défaut de paiement mais aussi de déformer le schéma du commerce international du Venezuela concernant des produits de base comme les aliments et les médicaments.

Peut-être à cause du flux énorme d'informations au Venezuela où des événements importants peuvent remonter dans un ensemble de nouvelles concernant le spectacle, les déclarations du chef de la CIA sont arrivées dans la plus grande indifférence, encouragée par les nouvelles technologies de l'information en ce qui concerne la politique parce que c'est leur intérêt. Et cela aussi fait partie du plan : l'individualisation en tant que processus systémique (le contraire de la politique) est la dernière touche de la grande œuvre du pouvoir mondial pour supprimer les vases communicants de la société.

Des déclarations de Pompeo se détachent, au moins, 3 signes qui vont marquer le conflit politique et sa internationalisation consciente pour des raisons géopolitiques impérieuses après l'installation de l'Assemblée Nationale Constituante (ANC) et le désastre de l'opposition interne:

1° La confession de la CIA est un reflet du fait que le pouvoir dur (qu'on appelle « Etat profond « dans les conclaves des grandes corporations qui décident de la politique étrangère des puissances) laisse derrière lui la diplomatie et, dans le meilleur des cas, lui impose ses rythmes et ses façons d'agir.

2° Que des organes de sécurité étasuniens entrent en jeu de façon frontale révèle que les sanctions et ce qui en découle sur le terrain sont une expérimentation pré-guerrière dans laquelle la vie de la population et l'Etat Nation doivent être détruits par des mécanismes de pouvoir réel (interruption de la fourniture d'aliments, de produits d'hygiène, d'argent) en poussant un scénario d'intervention préventive pour « raisons humanitaires « et « l'effondrement définitif « tellement annoncé.

3° Les agences du Gouvernement des Etats-Unis et le Congrès prennent un tournant dans lequel « l'issue « à la crise vénézuélienne est transnationale et se fait par la force, les élections et l'Etat en exercice (la Constitution vénézuélienne) en tant que pratique sociale et cadres symboliques de la nation, deviennent des obstacles au développement du plan de fond. Le Gouvernement Trump est, à la base, une Junte Militaire. C'est pourquoi il crie à la « fraude « dès que les élections présidentielles ont été annoncées.

Sanctions injustifiées

La création par l'extrême droite de María Corina Machado de « Je suis le Venezuela « comme avant-garde idéologique de « l'intervention humanitaire « nommée ainsi sans aucun détour car ils savent qu'ils recevront les applaudissements du Congrès, doit être vue comme l'élargissement de ce front. Le vertige que donne l'élargissement des sanctions demande de simuler une certaine vénézolanisation.

Dans une vidéoconférence avec des journalistes, le haut fonctionnaire du Département d'Etat a évoqué sans plus de détails la façon dont « un officiel du Département de l'Etat-major « a donné certains détails sur la tournée qu'effectuera le Secrétaire d'Etat Rex Tillerson en Amérique Latine à partir du 1° février. Dans son programme, il est prévu qu'il se rende au Mexique, en Argentine, en Colombie, au Pérou et en Jamaïque et qu'il rencontre les principales autorités et le corps diplomatique des pays qui composent le Groupe de Lima.

Un détail important : cette tournée se déroule à quelques jours de la présentation par la Chine, qualifiée comme l'une des principales menaces pour les Etats-Unis dans sa Stratégie de Sécurité Nationale et de Défense pour 2018, de son projet Initiative de la Bande et de la Route au II° Forum Chine-CELAC (Communauté des États Latino-américains et des Caraïbes). Un fait qui n'est pas sans importance étant donné que la Chine augmente son influence financière sur la région dont le Venezuela est un pivot dans les stratégies du géant asiatique qui prend la place des États-Unis comme principal partenaire commercial.

Les journalistes ont interrogé « l'officiel « sur les divers sujets que Tillerson devrait traiter pendant sa tournée. Les négociations complexes sur le TCLAN avec le Mexique, l'augmentation de la production de drogue en Colombie et d'autres négociations sur l'ouverture de marchés pour les exportations étasuniennes devraient tenir une bonne partie de l'ordre du jour bien que le sujet du Venezuela devrait être au premier plan pour la presse mondiale.

A une question de la journaliste María Molina de Radio Colombia sur l'efficacité des sanctions contre le Venezuela, il a répondu : « La campagne de pression fonctionne. Les sanctions financières que nous avons imposées au Gouvernement vénézuélien l'ont obligé à commencer à créer le défaut de paiement aussi bien en ce qui concerne la dette souveraine que la dette de PDVSA, leur compagnie pétrolière. Et ce que nous allons amener, (…) c'est un effondrement économique complet du Venezuela. Alors, notre politique fonctionne, notre stratégie fonctionne (…) « Cette déclaration est un message pour tenter d'affaiblir la table de dialogue en République Dominicaine.

Il souligne aussi (sur un ton assez euphorique) les sanctions coordonnées avec l'Union européenne et la création du Groupe de Lima pour mettre en place une coalition qui augmente la capacité de nuisance des sanctions des Etats-Unis.

De cette façon, les Etats-Unis reconnaissent une évidence mais qui résonne différemment quand elle est prononcée par le pouvoir : les sanctions imposées au Venezuela n'ont pas pour but de « rétablir la démocratie « ou d'inciter à des « négociations sérieuses « avec l'opposition mais de faire s'effondrer le pays économiquement et financièrement pour l'engager dans une situation de chaos perpétuel qui pourrait permettre une issue militaire. La privation d'aliments et de médicaments, le boycott du dollar parallèle et le blocus financier sont des étapes préalables et ceux qui les mettent en place reconnaissent qu'elles suivent la bonne voie. Le moment d'occulter les ordres du jour est passé.

Pendant ce temps, le Congrès des Etats-Unis a déjà approuvé dans sa chambre basse un projet de loi « d'assistance humanitaire « au Venezuela qui oblige la diplomatie étasunienne à chercher à obtenir du Conseil de Sécurité de l'ONU des mesures coercitives qui permettent de faire parvenir cette « aide « grâce à des mécanismes militaires et privés. Le Département d'Etat reconnaît que les politiques de sanctions représentent un ensemble d'agressions préalables pour que cette loi l'impose comme la seule solution pour le Venezuela. Tillerson semble avoir bien prévu son ordre du jour et la façon de faire pression, ce n'est pas pour rien que Pompeo s'attribue les sanctions et « l'officiel « du Département d'Etat interviewé fabrique un modèle aux objectifs que poursuivent les sanctions. Une manœuvre qui rend transparents les acteurs de poids qui sont derrière et contrôlent.

A la lumière des composantes du front intérieur (dialogue, Assemblée Nationale aux mains de gens comme ceux du parti Un Nouveau Temps, décomposition de l'opposition de partis politiques et organisation d'élections présidentielles) tout suggère que la tournée de Tillerson non seulement annonce une ronde de sanctions plus agressives contre l'économie – le Journal des Amériques envisage un éventuel embargo sur le pétrole – mais la construction de bases de soutien dans la région pour les rendre légitimes. Le Groupe de Lima a été créé pour cela. Au départ, il a été fondé en tant que garant du blocus politique, diplomatique et financier du pays.

Il faudra voir combien de pays sont attirés par le fait de rompre les relations commerciales et diplomatiques avec le Venezuela car au-delà des communiqués, les Etats-Unis ont besoin d'envoyer un message fort et d'augmenter l'efficacité du blocus diplomatique et financier.

Une analyse minimale des éléments dont nous avons parlé permet d'envisager l'éventualité qu'à mesure que l'effondrement provoqué par les sanctions avance, cette coalition se transforme en front militaire pour faire pression pour une intervention « humanitaire.

« La résistance provoquée par les paroles de Trump disant qu'il n'écartait pas « l'option militaire « au Venezuela a différentes acceptions, selon qu'il s'agit d'une intervention pour soi-disant protéger ou sauver un pays « effondré «, ou de l'ouverture de « couloirs humanitaires « par des pays frontaliers pour balkaniser le pays. La CIA et le Congrès travaillent à ce changement de sens devant lequel le Département d'Etat et son « chef « baissent la tête.

MUSÉE NATIONAL CIRTA DE CONSTANTINE

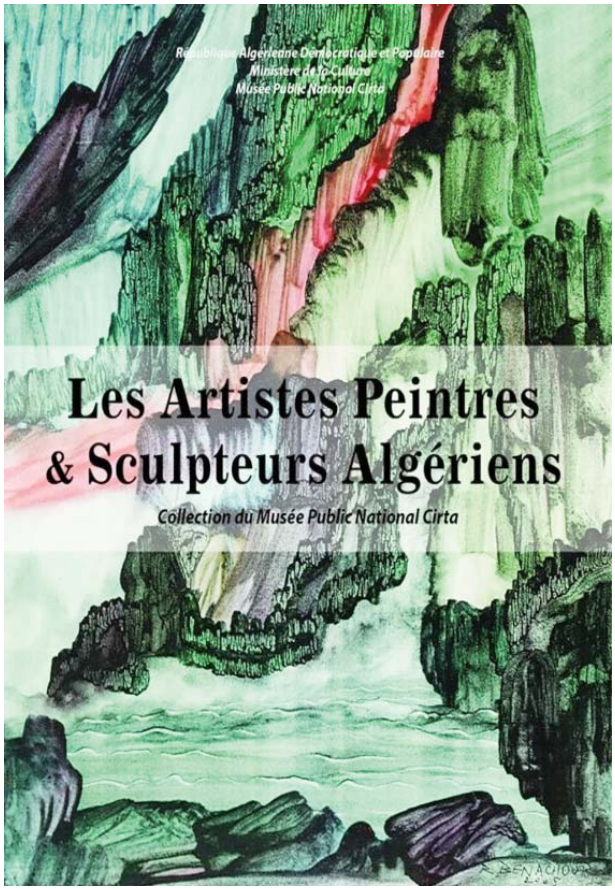
Nouvel espace, première exposition

Inaugurée dans l'après-midi de ce mardi 06 février, au sein du musée national Cirta de Constantine, la salle dédiée aux artistes et sculpteurs algériens propose une collection de trente œuvres.

Voilà une nouvelle salle inhérente au musée public national Cirta de Constantine, elle est consacrée aux artistes peintres et aux sculpteurs algériens, toutes générations confondues. Cette louable initiative s'inscrit dans la dynamique d'une vision futuriste, celle du projet culturel et scientifique du musée, d'après sa directrice, Mme Amel Soltani. Lors de la cérémonie d'ouverture, cette dernière a précisé, devant un nombre appréciable d'invités et de plusieurs personnalités artistiques de la ville des Ponts, que plusieurs travaux de restauration sont réalisés dans ce musée entre les mois de juillet et novembre 2017, dont « le prélude est l'ouverture de cette salle en attendant le tour d'autres salles prochainement », rapporte l'Agence presse services d'Algérie. Le nouvel espace est ouvert aux visiteurs qui apprécieront des œuvres de trente artistes, dont celles d'auteurs regrettés. Dans son allocution, la directrice a également affirmé que l'ouverture de cette salle vise notamment le développement du musée, son patrimoine et la mise en évidence d'un ensemble d'œuvres d'art qui est précédemment placé dans une pièce plus petite ne convenant pas à la stature de ces artistes.

Dans ce contexte, l'artiste-peintre Amar Allalouche a confié son « admiration pour cette initiative qui va promouvoir l'art dans cette ville antique », faisant part de son souhait d'élargir cette salle aux œuvres d'autres artistes. En abondant dans le même sens, le calligraphe et dessinateur Noureddine Filali a estimé que « pareilles initiatives confortent la volonté des artistes à innover davantage », lui qui a offert au musée trois de ses œuvres conjuguant dessin, calligraphie et miniatures et qui ornent les cimaises de cette nouvelle salle.

Cet espace comprend désormais des toiles de peintres de renom, tels que Etienne Nasreddine Dinet, M'hamed Issiakhem, Mohamed Roubeche et Saddek Amine Khodja, ce qui démontre une reconnaissance pour ce qu'ils ont accordé aux arts plastiques par leurs œuvres. La ville de Constantine se réjouit également de l'ouverture d'un musée réservé au maître de la musique malouf, le regretté El Hadj Mohamed Taher Fergani, en novembre dernier au deuxième étage du Palais de la culture Mohamed Laid-Al Khalifa. C'est aussi plus qu'un hommage que de consacrer un espace à celui qui incarne la mémoire vivante du genre andalou dans le Constantinois. Cet artiste à plusieurs facettes a œuvré durant les 70 ans de sa carrière à perpétuer la musique malouf, il n'a cessé pas de charmer par la qualité de son interprétation un grand nombre de mélomanes. Il a légué des centaines d'enregistrements de chansons mais également dans les genres musicaux, le mahjouz, le zjoul et le hawzi. Des enregistrements qui ont amplement contribué à préserver le patrimoine musical de Constantine. **R. C.**

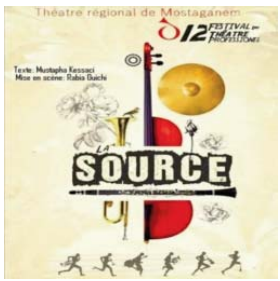


LE SPECTACLE DU JOUR

Source

ECRITE par Mustapha Kessassi, mise en scène par Rabia Guichi et produite par le Théâtre régional Djillali-Ben Abdelhalim de Mostaganem, la pièce La source est programmée, aujourd'hui, jeudi 08 février, à 18h, au Théâtre d'Alger Centre (l'ex-salle de cinéma Casino).

Elle passera une deuxième fois à 17h, demain, vendredi au même lieu. Comme un spectacle, La source s'avère un hommage aux comédiens et artistes de renom, ceux qui ont marqué l'histoire nationale autant dans le théâtre que dans le cinéma. Une pléiade de 28 comédiens professionnels anime la scène, notamment Djilali, Mestapha Laribi, Samira Sahraoui, Abdellah Djellab, Moonia Aït Meddour, Youcef Sehairi. Ils honorent les personnalités du théâtre algérien par la musique, des chansons, des poèmes, des récits, des imitations, non sans porter un regard critique sur la condition sociale de l'artiste, ses difficultés économiques et relationnelles. Tout au long de ce récit dramaturgique, le jeu se prête au style de l'absurde, celui de Samuel Barclay Beckett (1906-1989). L'humour n'en est pas exclu et les personnages se succèdent dans une série de tableaux. Chacun d'eux offrant, d'une part, son propre spectacle avec un texte réapproprié selon son univers, et d'autre part, ils se mettent dans une dynamique collective en faisant valoir un talent et une maîtrise de la scénographie. Cette pièce a obtenu le Prix du jury lors du 12e Festival national du théâtre professionnel, en décembre dernier à Alger. Depuis, La source a sûrement subi des améliorations. Bonne soirée ! **M. R**.



SORTIR

CINEMA

Festival du cinéma latino-américain. Institut Cervantès d'Alger. 18h. Carne de Perro de Fernando Guzzoni du Chili. Aujourd'hui, jeudi 08 février. Chaque jeudi un film jusqu'au 15 mars. Kangamba de Regelio Paris de Cuba. El Juego Sucio de Nitsy Grau de l'Equateur). Café de Hatuey Viveros du Mexique. De Ollas y Sueños d'Ernesto Cabellos du Pérou. Miranda regresa de Luis Alberto Lamata du Venezuela.

COMEDIE

Spectacle Boussaadia Sound. Les vendredi 09 et samedi 10 février. 19h. Ibn Zeydoun, Alger. Accès : 500 DA. Une comédie musicale de la Coopérative Aoun culturelle de Sétif. Mise en scène de Tounes Aït Ali, écriture de Leila Benaïcha. Composition poétique de Djamila Zekai.

PATRIMOINE

Conférence Le patrimoine paysager d'Alger entre histoire et conservation: cas du jardin de Prague (ex-Marengo) par Mohamed Abdelaziz Metallaoui, architecte et conservateur des monuments historiques. Le samedi 10 février. 11h. Dar Essouf-Ecole nationale de conservation et restauration des biens culturels. Casbah d'Alger.

HOMMAGE

Conférence Aurès 1935-1940/Alger 1954-1962: Germaine Tillion, de l'observation à l'engagement par l'historien Christian Phéline. Le samedi 17 février. 16h30. Institut français d'Alger. Ethnologue et résistante, Germaine Tillion (1907-2008) est l'une des grandes figures françaises du combat contre l'injustice et pour la dignité humaine.

FLAMENCO

Chicuelo et Marco Mezquida d'Espagne en concert Connexion. Le vendredi 23 février. 20h. Opéra Boualem-Bessaih d'Alger. Flamenco-jazz avec Marco Mezquida de Minorque, pianiste de renommée nationale, Juan Gomez Chicuelo de Barcelone, guitariste de flamenco contemporain de référence. Une rencontre de deux musiciens chevronnés et une envie d'imaginer un nouveau répertoire.

METALGERIA

1e édition de Metalalgeria sous le slogan Metal pour tous. Samedi 24 février. 10h-16h. Centre des arts et de la culture du Palais des Rais-Bastion 23, Alger. Journée portes-ouvertes sur la musique metal en Algérie avec les artistes. Concerts, films, débats, marché : instruments, accessoires.

PEINTURE

L'artiste Hacen Drici expose Hope in darkness – une trentaine d'œuvres – jusqu'au dimanche 25 février. Galerie Seen Art. Dely-Brahim-Alger.

CINE-ITALIA

Hommage aux réalisatrices italiennes de Francesca Comencini à Wilma Labate. Un minicycle de films jusqu'au 26 février. Institut culturel italien. Tous les lundis à 18h45. Entrée libre ou réserver à : iicalgeri.segr@esteri.it

CASBAH

Exposition Artisans de la Casbah jusqu'au mercredi 28 février. Institut Cervantes d'Alger. Un hommage à ces artisans de la vieille Cité d'Alger dont les objets font partie du paysage quotidien et familier des maisons.

CANCER DE LA PROSTATE:

l'hormonothérapie accroit les chances de survie

Les hommes dont le cancer de la prostate réapparaît après une ablation de la glande accroissent nettement leurs chances de survie s'ils sont traités, en plus d'une radiothérapie standard, avec une hormonothérapie pour bloquer les hormones mâles, selon un essai clinique.



L'étude a été menée avec 761 hommes atteints d'un cancer de la prostate qui ont été suivis dans 17 centres hospitaliers aux Etats-Unis et au Canada pendant douze ans.
Les résultats, qui sont publiés mercredi dans le New England Journal of Medicine, devraient selon les cancérologues aider à clarifier le traitement de ces malades qui connaissent une récurrence de leur cancer.
Après une prostatectomie, plus de 30% des hommes ont une réapparition du cancer sous forme de métastases.
L'essai clinique financé par l'Institut national du cancer (NCI) a montré que parmi les hommes traités avec une radiothérapie et une hormonothérapie, l'incidence de la mortalité par ce cancer était 5,4% contre 13,4% chez ceux n'ayant eu qu'une radiothérapie.
La fréquence des métastases du cancer de la prostate était de 14,5% chez les malades ayant reçu une radiothérapie combinée à un traitement pour neutraliser les hormones mâles comparativement à 23% dans le groupe de radiothérapie seule. Le cancer de la prostate est le second cancer le plus fréquent chez les hommes aux Etats-Unis. Quelques 161.300 nouveaux cas y sont diagnostiqués chaque année et le cancer devrait être la cause de 27.000 décès en 2017, selon l'American Cancer Society.

8 signes avant-coureurs du cancer de l'ovaire que vous devez savoir

LE CANCER de l'ovaire a été montré du doigt comme étant «l'assassin silencieux», car, de la même façon que dans d'autres types de cancers, les symptômes peuvent apparaître quand la maladie est déjà assez avancée.
Ce cancer est le deuxième de type gynécologique le plus commun chez les femmes, mais c'est celui qui a le taux de mortalité le plus élevé puisqu'il est quasiment toujours découvert trop tard.
Selon les informations des dernières années, seulement 50 % des femmes diagnostiquées avec un cancer de l'ovaire vivent jusqu'à 5 ans après le diagnostic initial. Cela est dû au fait que dans de nombreux cas, il est détecté à un stade avancé.
Cependant, les expert assurent que la détection précoce de cette maladie augmente les chances de survie jusqu'à 95%.
Le cancer de l'ovaire peut apparaître chez les femmes de n'importe quel âge, mais le risque augmente à partir de 50 ans, et ce sont les femmes de 65 ans qui courent le plus grand risque d'en souffrir.
Il est important de s'informer et de connaître quelques symptômes qui pourraient nous alerter sur un possible cancer de l'ovaire. Mais il faut rappeler que ce sont des signes avant-coureurs, qui doivent être étudiés par un spécialiste puisqu'ils peuvent être liés à d'autres problèmes de santé.

SIGNES AVANT-COUREURS DU CANCER DE L'OVAIRE

Les symptômes suivants sont liés au cancer de l'ovaire, même s'ils peuvent être le signe d'autres problèmes de santé. En tenir compte et les identifier peut être la clé pour détecter à temps cette maladie et suivre un traitement adapté.Distension abdominale ou gonflement: bien que ce soit un symptôme commun à plusieurs problèmes de santé, sentir son estomac enflammé et remarquer que son ventre prend du volume peut indiquer un cancer de l'ovaire. Si cela vous arrive fréquemment, le mieux est de consulter un médecin.

Symptômes digestifs :

en plus de la distension abdominale, des symptômes comme l'indigestion, la constipation, les crampes et les gênes abdominales ou n'importe quel type de changements dans les selles sont également des signes avant-coureurs.

Douleur pélvienne:

une douleur pelvienne peut être un signe très important de cette maladie. Si la douleur est fréquente et ne paraît pas avoir d'explication, l'idéal est de consulter un médecin et d'éviter de le camoufler avec n'importe quel type d'analgésique.

Douleur de dos:

si vous avez mal dans la partie basse du dos et que vous n'avez aucune raison qui explique cette douleur, cela peut être un symptôme de cette maladie.

Miction fréquente et incontrôlable:

si à un moment ou à un autre, vous commencez à sentir des envies fréquentes d'uriner et que vous ne pouvez quasiment pas contrôler, il y a peut-être quelque chose qui ne fonctionne pas bien. En général, ces gênes sont accompagnées d'une douleur ou de brûlures au moment d'uriner et des envies fréquentes d'uriner, à des intervalles courts.
Ces symptômes peuvent indiquer la fragilité des muscles du terrain pelvien, ou peuvent indiquer une infection urinaire.Cependant, il est important de consulter un médecin puisqu'il a été démontré que cela peut aussi être des symptômes d'un cancer de l'ovaire.

Perte ou prise de poids inexplicable:

beaucoup de femmes sont très contentes quand elles perdent du poids inexplicablement, mais elles doivent savoir que ce n'est pas normal et que cela peut être le signe de quelque chose qui fonctionne mal dans l'organisme. La même chose arrive quand il y a une prise de poids inexplicable. En général, on peut également souffrir d'une perte de l'appétit et une sensation de satiété en permanence.

Fatigue:

les personnes peuvent ressentir de la fatigue à cause de nombreux problèmes de santé, et même du stress. Cependant, ce symptôme est aussi très commun quand on souffre d'un cancer de l'ovaire. Se sentir souvent fatigué, sans énergie et fragile, est un signe que quelque chose ne va pas bien.

Douleur pendant l'acte sexuel:

si au lieu de profiter des relations sexuelles, vous remarquez que vous ressentez une douleur fréquemment, consultez un médecin puisque cela peut aussi être un symptôme commun du cancer de l'ovaire.

Le truc en plus !

Le gingembre est un excellent remède naturel pour le traitement de diverses maladies. Apprenez comment l'utiliser contre le cancer de l'ovaire
Le cancer de l'ovaire est très difficile à détecter puisque les symptômes n'apparaissent pas dès les premiers stades du développement. Cependant, si vous remarquez certains des symptômes mentionnés antérieurement, consultez un médecin et il vous fera un diagnostic grâce à une échographie, une tomographie axiale (TAC), la résonance magnétique ou une analyse de sang appelée CA-125.

Rendez-vous scientifique

-6e journée de cardiologie pédiatrique le 9 février à Oran
Plus de 300 spécialistes en pédiatrie et cardiologie prendront part à la 6ème journée de cardiologie pédiatrique prévue le 9 février prochain à Oran, a-t-on appris lundi des organisateurs.
S'inscrivant dans le cadre de la formation continue, cette rencontre scientifique internationale, initiée par la Société de pédiatrie de l'Ouest (SPO), regroupera des spécialistes algériens et français qui aborderont les malformations cardiaques graves de l'enfant (cardiopathies uni-ventriculaires).
Il s'agit là d'un sujet en constante évolution, d'un groupe très hétéroclite de malformations cardiaques de plus en plus répondu chez les enfants, a-t-on souligné de même source.
Des spécialistes nationaux et internationaux vont décortiquer le sujet, en insistant d'abord sur les fondamentaux (embryologie, anatomie et épidémiologie des ventricules uniques), en plus de mettre le point sur la prise en charge complexe et individualisée de ces malformations graves.
Des experts de l'hôpital de la Timone de Marseille (France) prendront part à cette rencontre et feront bénéficier leurs confrères algériens et principalement les futurs médecins de leurs expériences plus avancées en la matière, a-t-on noté.
Plusieurs communications sont prévues pour l'occasion abordant, entre autres, l'épidémiologie des cœurs uni-ventriculaires, l'anatomie des principales cardiopathies uni-ventriculaires et le suivi des cœurs uni-ventriculaires opérés.

-7ème Congrès National de Biologie Médicale et Médecine de Laboratoire - 6 et 7 mai 2018 à Alger

LEICESTER CITY : LE CAS MAHREZ !

Une nouvelle issue pour Mahrez ?

Le milieu de terrain algérien, Ryad Mahrez, a encore fait couler beaucoup d'encre cette année pendant la période des transferts.

Apres un transfert vers Manchester city qui a capoté aux derniers instants du Mercto, le natif de sarcelle est obligé de finir la saison sous le maillot des ''Foxes ''.
Un club qui lui a permis de gagner la PremiereLeague et le titre du Meilleur joueur de l'année PFA en 2016. Il était, d'ailleurs, le premier joueur africain de l'histoire à recevoir cette récompense.

PAS D'AMENDES POUR MAHREZ

L'ailier droit de 27 ans n'a de ce fait pas été convoqué par Claude Puel contre Everton mercredi dernier (défaite 2-1), et le week-end écoulé pour la réception de Swansea City (nul 1-1). Les supporters lui reprochent d'avoir lâché le groupe après son transfert raté du côté de Manchester, où il était pressenti pour rejoindre les Citizens.
Contrairement aux infos relayées par la presse Anglaise ces derniers jours, Mahrez n'est pas visé par une amande de la part du club, c'est le parton des '' Foxes '' VichaiSrivaddhanaprabha lui-même, qui la déclaré "Les informations qui circulent autour de Riyad sont totalement fausses, il est tout simplement en arrêt maladie et il est inapte pour une durée encore indéterminée".

RABAH MADJER SOUTIENT RYAD MAHREZ

De son coté, l'entraineur de l'Equipe national Algérienne, Rabah Madjer, a accordé un long entretien pour le site Goal.com ou il est revenu sur le cas Mahrez. L'ex-star de l'EN a estimé que Mahrez est devenu plus grand que Leicester City mais n'a pas oublier de rappeler à son joueur qu'il doit respecter son contrat et continuer de s'entrainer pour les ''Foxes'', «C'est vrai que Mahrez mérite actuellement mieux que Leicester.
Mais il ne faut pas oublier non plus que c'est Leicester qui l'a mis sur les bons rails. Je pense qu'une conversation sérieuse avec ses dirigeants s'impose. Je lui souhaite de partir dans un plus grand club anglais. Je ne sais pas ce qui s'est vraiment passé concernant son transfert. Moi, je lui conseille de reprendre l'entraînement et de travailler dur, même si le transfert a échoué. » .

GUARDIOLA ESPÈRE TOUJOURS L'AVOIR CET ÉTÉ

En tout cas, Manchester City semble toujours être intéressé par le meilleur joueur de la Premier League en 2016.
Pep Guardiola avait proposé trois offres pour avoir les services du Fennec de (26 ans), Après la blessure de l'international allemand Leroy Sané.
Des offres qui ont toutes étés refusées par les dirigeants de Leicester City, Les « Citizens » avaient besoin de se renforcer en vue des prochaines échéances, mais ces trois offres ont été balayées d'un revers de main par les dirigeants de Leicester qui réclamaient pas moins de 108 millions d'euros.

Sofiane Azizi

JS SAOURA : MOHAMED ZEROUATI, (PRÉSIDENT)

"Il faut préparer la relève car tôt ou tard je finirai par partir"

L'HOMME fort de la JS Saoura (Ligue 1 de football), Mohamed Zerouati, qui est revenu sur sa décision de démissionner en compagnie des autres dirigeants du club, a appelé à préparer la relève dans la gestion de l'équipe car "tôt ou tard (il) finira par partir". Le conseil d'administration de la JSS avait annoncé une démission collective à l'issue de la qualification à domicile de son équipe aux quarts de finale de la coupe d'Algérie, vendredi passé face à l'USM Alger (1-0).Cette décision a été motivée, selon ses auteurs, par des "pressions énormes" dont fait l'objet la direction du club. L'annonce du départ des dirigeants de la formation du Sud-Ouest du pays a provoqué un tollé général à Béchar où ils étaient nombreux à se mobiliser pour convaincre Zerouati, dont l'apport personnel est pour beaucoup dans la réussite de la JSS depuis sa création en 2008, et ses collaborateurs de revenir à de meilleurs sentiments. Il a d'ailleurs fallu l'intervention du wali de Béchar, qui a convié lundi la direction de la JSS à un déjeuner en présence des notables de la ville, pour que tout rentre dans l'ordre. Seulement, Zerouati, dans son allocution prononcée à cette occasion et qui a été postée sur la page facebook officielle du club, a prévenu qu'il "ne tarderait pas à se retirer des affaires de la JSS d'une manière définitive pour des raisons de santé", ajoutant qu'il était "nécessaire de préparer (son) remplaçant dès maintenant" tout en s'engageant à lui apporter tout son soutien moral et matériel.La JSS, qui a accédé en 2012 en Ligue 1, a forcé l'admiration en l'espace de quelques saisons parmi l'élite, parvenant à participer à la Ligue des champions l'année passée grâce à son statut de vice-champion d'Algérie de l'exercice 2015-2016.Pour l'actuelle saison, les Aigles de la Saoura partagent la deuxième place avec l'USM Alger et le MC Alger après 18 journées. Le club s'est qualifié aussi pour la première fois de son histoire aux quarts de finale de la coupe d'Algérie.

LIGUE 1 MOBILIS (19e JOURNÉE)

USM Alger -USM Bel-Abbès domicilié au stade 5-juillet (LFP)

LE MATCH USM Alger - USM Bel-Abbès comptant pour la 19e journée du championnat de Ligue 1 se jouera vendredi au stade olympique 5-juillet d'Alger (17h00), au lieu d'Omar-Hamadi (ex-Bologhine), a annoncé lundi la Ligue de football professionnel (LFP) sur son site. Le changement de domiciliation a été effectué "à la demande de l'USMA", précise la même source. Au terme de la 18e journée, l'USMA occupe la 2e place au classement avec 30 points, en compagnie du MC Alger et de la JS Saoura, alors que l'USMBA occupe la 9e position avec 20 points, conjointement avec l'Olympique Médéa.
Cette 19e journée a débuté mardi avec au menu trois rencontres : Olympique Médéa - MC Alger (15h00), JS Saoura - ES Sétif (17h00) et CR Belouizdad - US Biskra (18h00).La LFP a avancé ces trois rencontres au 6 février en raison de l'engagement du MCA, du CRB et de l'ESS au tour préliminaire des deux compétitions inter-clubs de la Confédération africaine de football.
L'ESS et le MCA prendront part à la Ligue des champions alors que le Chabab participera à la Coupe de la Confédération.
L'USM Alger, l'autre représentant algérien en Coupe de la Confédération, est exempte du tour préliminaire, prévu entre le 9 et le 11 février. Les autres rencontres de la 19e journée du championnat de Ligue 1 se joueront vendredi et samedi.

FOOTBALL/ ARBITRAGE :

La CFA réunit les arbitres de l'élite

LE PRÉSIDENT de la Commission fédérale d'arbitrage (CFA) Mohamed Ghouti, et le responsable de la désignation Mokhtar Amalou, se sont réunis lundi avec les arbitres de l'élite au Centre technique national de Sidi Moussa, rapporte la fédération algérienne (FAF) sur son site officiel."Cette rencontre a pour but de sensibiliser les arbitres sur les défis qui les attendent quand à assurer une bonne fin de championnat et leur permettre par la même d'évacuer la pression qui pèse sur leurs épaules. C'était une occasion pour permettre aux arbitres de parler à cœur ouvert", a affirmé le président de la CFA dans une déclaration au site de la FAF. Cette réunion intervient quelques jours après l'annonce faite par Mohamed Ghouti de suspendre jusqu'à la fin de la saison de deux directeurs de jeu: Abderrazak Halachi et Amine Sekhraoui rendus coupables de "fautes graves". "L'objectif de cette réunion et de sensibiliser les arbitres en vue du reste des deux championnats professionnels Ligues 1 et 2, d'autant que nous avons constaté des erreurs d'arbitrage qui ont influés sur le résultat final de certains matchs. L'erreur est humaine. J'espère que les prochains matchs puissent se dérouler dans les meilleurs conditions", a affirmé de son côté Mokhtar Amalou.

EN :

Alcaraz revient à la charge contre la FAF auprès de la FIFA

L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR de l'Algérie, l'Espagnol Lucas Alcaraz, limogé en octobre après six mois de mandat, a saisi la Fifa pour obtenir le paiement de son salaire jusqu'à l'expiration prévue de son contrat en juillet 2019, a indiqué lundi à l'AFP une source à la FAF.La Fifa a été saisie de la même demande concernant ses adjoints espagnols Jésus Canadas et Miguel Campos, limogés en même temps que lui.Les négociations entre la FAF et Alcaraz sur le montant des indemnités de rupture de contrat, pour lui et ses deux adjoints, n'ont pas abouti. Le contrat de Lucas Alcaraz courant jusqu'à la Coupe d'Afrique des Nations 2019 (CAN-2019), prévue à l'été 2019, celui-ci réclame à la FAF 21 mois de salaires, soit 1,26 millions d'euros, selon Liberté.Il conteste la légitimité de son limogeage, indique le quotidien qui affirme que le seul objectif qui lui était imposé contractuellement était la qualification de l'Algérie à la CAN-2019, compétition pour laquelle elle est toujours en course.

LIGUE 2 MOBILIS/ INFRASTRUCTURES :

Le stade Benhaddad de Kouba homologué (FAF)

LE STADE Benhaddad de Kouba a été homologué lundi par la Commission d'audit des stades de la Ligue de football Professionnel (LFP) a annoncé la fédération algérienne (FAF) sur son site officiel. Le RC Kouba pourra ainsi retrouver son terrain fétiche dès vendredi prochain à l'occasion de la réception du MCE Eulma (15h00) en match comptant pour la 19e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis. Le stade de Kouba, fermé depuis la fin de saison précédente, vient d'être doté d'une nouvelle pelouse synthétique. Au terme de la 18e journée, le RCK pointe à la 13e place au classement en compagnie de son prochain adversaire avec 17 points chacun.

ANGLETERRE :

Slimani devrait débuter face à Man. United

ISLAM SLIMANI jouera son premier match avec sa nouvelle équipe face à Manchester United sur la pelouse du St James' Park dimanche prochain a déclaré Benitez. Fraîchement arrivé durant ce Mercato hivernal à Newcastle, l'international algérien, prêté par Leicester City, est sur le point de retrouver le terrain avec les Magpeis.Le coach de Newcastle, Rafael Benitez, a déclaré : « Islam Slimani n'était pas prêt à être dans le groupe face à Crystal Palace. Il était à l'entraînement samedi et le sera également lundi. Il aura sa chance dimanche prochain face à Manchester United ».De bon augure pour l'attaquant des vert qui a inscrit 13 buts en Premier league depuis son arriver à Leicester City la saison passée.

QATAR :

Hamroun joueur du mois de janvier

JUGURTHA HAMROUN le milieu offensif d'Al Sadd a été élu joueur du mois de janvier de la Qatar Star League. Le joueur algérien a bien suppléé l'absence de son compatriote Bounedjah blessé. En effet il a été l'auteur de deux doublés durant le mois de janvier portant son total de buts à huit unités pour 13 titularisation. Le natif de Bouzeguène qui a 29 ans n'a jamais été selectionné avec les A, ne désespère toujours pas.

LE MOMENT DE SOLITUDE DU ROI D'ARABIE SAOUDITE À SA DESCENTE D'AVION



LA VISITE HISTORIQUE du Roi Salmane d'Arabie Saoudite en Russie a été entâchée d'un petit moment cocasse à la descente de l'avion. L'escalator destiné à déposer sa majesté sur le tarmac de l'aéroport de Moscou est tombé en panne, au grand désarroi de l'illustre visiteur du Kremlin.
La visite remonte au 5 octobre dernier, mais les images insolites en préambule de ce sommet historique nous avaient échappé. Pour la première fois de son histoire, l'Arabie Saoudite s'est rendue en Russie pour tenter d'accorder leurs points de vue discordants, sur la Syrie et le Yémen notamment. Une rencontre cruciale pour la géopolitique au Moyen-Orient pour laquelle le Roi Salmane a emmené dans ses bagages une délégation de 1.000 personnes, dont 100 chefs d'entreprises.
Mais le sérieux de ce déplacement s'est retrouvé quelque peu contrarié par un souci technique à la descente de l'avion du souverain arabe. Ce dernier s'est retrouvé immobilisé après l'arrêt soudain de l'escalator censé le poser sur le tarmac de l'aéroport de Moscou.
Un moment de solitude renforcé par les hésitations du Roi qui semble avoir eu besoin d'un temps de réflexion pour se rappeler quel pied mettre devant l'autre pour descendre l'édifice. Après cette lente mise en marche, il a réussi à rejoindre l'ascenseur qui, lui, n'a rencontré aucun problème pour lui permettre d'enfin rejoindre ses hôtes.

ACCORDS COMMERCIAUX, TEST POLITIQUE

Cette anecdote ne doit toutefois pas masquer les réels enjeux de cette rencontre au cours de laquelle les deux pays ont signé 14 accords de coopération, avec, notamment, la vente prévue du système anti-missile russe S-400. Par ailleurs, ce sommet comporte également une dimension politique: tester la solidité des alliances Russo-iranienne et Américano- saoudienne.
Malgré son opposition à Poutine sur les conflits en Syrie et au Yemen, Ryad souhaite le voir tenter d'infléchir les ambitions iraniennes et accepter d'envisager une transition du régime à Damas. En contre-partie, Moscou aimerait pousser l'Arabie Saoudite à faire pression sur les groupes de rebelles syriens qu'elle finance.

UN INGÉNIEUR BELGE TRAVERSE LES USA AVEC UN VÉLO SOLAIRE



L'INGÉNIEUR BELGE MICHEL Voros a entamé sa traversée de la mythique Route 66, aux Etats-Unis, à l'aide de son vélo solaire et se dirige désormais vers Springfield dans le Missouri. Le Belge espère toujours parcourir 3.940 kilomètres en 60 jours malgré des conditions climatiques difficiles depuis le début du voyage, a-t-il expliqué mercredi à l'agence Belga.
L'ingénieur en télécommunications âgé de 53 ans a quitté Chicago jeudi dernier avec un vélo solaire de sa propre fabrication, alimenté par des panneaux solaires qu'il tire comme une remorque. Il a déjà parcouru environ 500 kilomètres en près d'une semaine et a rejoint Saint-Louis malgré de fortes pluies lors des premiers jours du périple.
"Le voyage se déroule globalement bien mais je ramasse les queues d'ouragans et de tornades, avec beaucoup de pluie", détaille Michel Voros. "Je peux continuer à avancer s'il pleut légèrement, les batteries me le permettent, mais je dois m'arrêter en cas de pluie abondante." L'eau risque alors de pénétrer dans la partie gestion de la puissance du vélo et pourrait engendrer des courts-circuits.

Son but: Santa Monica, en Californie

Ces conditions climatiques difficiles n'empêcheront cependant pas l'ingénieur de respecter sa feuille de route qui le mènera jusqu'à Santa Monica, en Californie, ajoute-t-il.
Lors de ce voyage, le Belge espère mettre en avant l'énergie verte mais soutient également la "Willie Dixon Foundation", qui aide de jeunes musiciens à acquérir leur instrument et finance des cours de Blues. "Je suis bien accueilli par la population américaine, très ouverte à l'énergie verte", se félicite l'ingénieur.

Disney a produit un film de propagande de guerre qui a remporté un Oscar !



Der Fuehrer's Face et a été produit par Walt Disney Pictures en en 1943, il a fait l'objet d'une propagande antinazie au cours de la seconde guerre mondiale.
Ce film d'animation met en scène un endroit où les nuages et les arbres sont en forme de croix gammées, les maisons ressemblent à Hitler, des caricatures représentant le gouvernement allemand, comme Joseph Goebbels, qui marchent dans les rues en chantant des louanges du régime nazi et un Donald Duck nazi qui travaille dans une usine de fabrication d'obus et qui n'arrête pas de saluer le portrait d'Hitler. Il s'avère à la fin du court métrage que c'est un cauchemar fait par Donald Duck.
Le film a remporté l'Oscar du meilleur court métrage en 1943 et reste à ce jour le seul film de Donald Duck à réaliser un tel exploit.

REGARDER UN FILM D'HORREUR VOUS FAIT PERDRE EN MOYENNE 113 CALORIES !

Selon les chercheurs de l'université de Wesminster, à Londres, regarder un film d'horreur de 90 minutes brûle en moyenne 113 calories, l'équivalent d'une barre de chocolat, c'est autant de calories que 30 minutes de marche.

UN HAKA MAORI SOUS LA PORTE DE MENIN À YPRES

LA NOUVELLE-ZÉLANDE a rendu hommage mercredi soir à ses soldats tombés durant la Première Guerre mondiale, lors d'une cérémonie à la Porte de Menin, à Ypres. Des centaines d'invités et de curieux ont observé la cérémonie, qui s'est déroulée avant le traditionnel Last Post.
Jeudi, cela fera exactement 100 ans que les Néo-Zélandais ont connu le jour le plus noir de leur histoire, avec la perte de 960 soldats dans la bataille de Passchendaele. Le pays a un lien singulier avec la région du Westhoek: proportionnellement, c'est dans ses rangs que les plus grosses pertes ont été enregistrées durant la Grande Guerre.
Environ 10% de la population, soit quelque 100.000 Néo-Zélandais, avaient fait le trajet vers l'Europe pour combattre. Un cinquième d'entre eux n'a jamais revu la Nouvelle-Zélande, et 60% ont été touchés.
La cérémonie de mercredi soir a débuté avec des projections sur les fortifications d'Ypres, et l'illumination d'un Maori Waka, une pirogue traditionnelle. Sur la terre ferme, un haka a été réalisé avant et après le Last Post, qui a été accompagné par le musicien Dave Dobbyn.
D'autres cérémonies sont prévues jeudi, entre autres au cimetière militaire de Tyne Cot à Zonnebeke, en présence du prince William et de la princesse Astrid. Plus de 500 Néo-Zélandais y sont enterrés, et 1.166 noms néo-zélandais y figurent sur le Memorial Wall. Un passage par le Buttes New British Cemetery est également prévu.

UNE MÈRE ET SON FILS SURVIVENT 10 JOURS DANS LE "BUSH" AUSTRALIEN

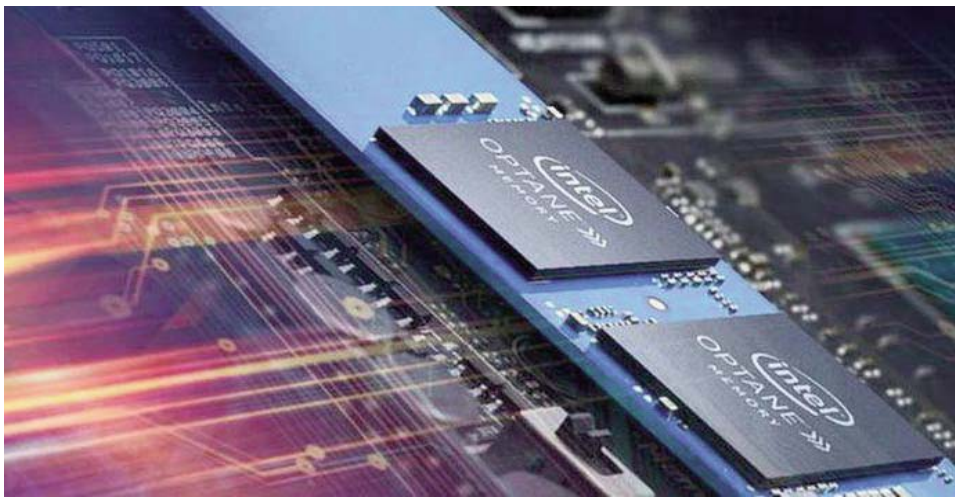


UNE FEMME et son fils de neuf ans ont survécu pendant dix jours après s'être perdus dans le "bush" australien, sans aucune provision de nourriture, en utilisant des feuilles pour collecter de l'eau, a-t-on appris jeudi.
Les deux étaient partis pour une randonnée de deux heures dans le Parc national de Mount Royal, dans la région de Hunter à 240 km au nord de Sydney, mais ils ont perdu leur chemin, a déclaré au Newcastle Herald la police de l'Etat de Nouvelles-Galles du Sud.
Dans un communiqué, la police précise que la mère de 40 ans et son fils souffrent de déshydratation et de piqûres d'insectes et ont été hospitalisés.
Andrew Steenson, un responsable des services d'ambulances de l'Etat, a précisé que la mère et le fils étaient demeurés en vie en utilisant des feuilles pour récupérer de l'eau en s'enlevant mutuellement des tiques et des sangsues, en partageant une paire de chaussures et en accrochant des feuilles aux arbres pour repérer où ils se trouvaient.

OPTANE :

LE BIJOU D'INTEL QUI VA DÉCUPLER LA VITESSE DE VOTRE ORDINATEUR

Annoncée en 2015, dévoilée au CES 2017, la gamme Optane de chez Intel forme la nouvelle technologie du constructeur américain. Plus rapide que ses prédécesseurs, elle a vocation à rendre la navigation plus rapide, surpassant les modèles actuels. Un boost de puissance qui a pour objectif de maitriser l'afflux de données conséquent qui circule dans nos machines.



UNE PUCE SOUS NITRO

Ces temps-ci, entre la 4K, les pages Internet très lourdes à charger et le rendu vidéo, les ordinateurs peuvent avoir quelques soucis face à la masse de données à traiter. Après avoir longtemps travaillé sur son projet 3D XPoint : place à la nouvelle gamme de produits intitulée Optane.

Cette nouvelle technologie, un mix entre les puces dédiées au stockage et celles dédiées à la mémoire vive, va pouvoir stocker les informations des applications les plus utilisées dans le but de les charger presque instantanément la fois d'après. Même si votre machine est éteinte, le stockage continue et vous permet ainsi de réduire le temps de chargement de votre ordinateur.

Optane brise la longue union entre les puces et les transistors. Les matériaux sont eux aussi changés afin de stocker des informations sous la forme d'atomes.

Selon Intel, cette nouvelle puce devrait fortement booster les capacités de votre ordinateur, un boost de performance à hauteur de 28% : - Microsoft Outlook se chargera six fois plus vite

- Chrome se chargera cinq fois plus vite
- Les jeux se lanceront 67% plus vite

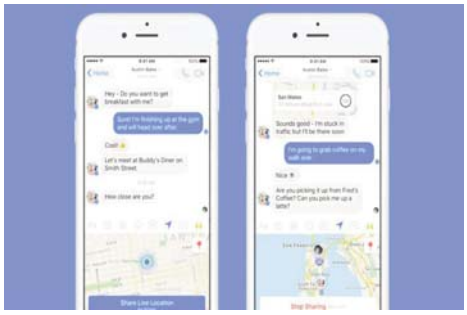
Optane est spécialisée pour fonctionner de pair avec la 7ème génération de processeurs de chez Intel. Autant dire qu'il va falloir se mettre à la page si vous souhaitez profiter du dernier bébé du constructeur américain.

Acer, Asus, HP, Dell et Lenovo ont déjà planifié la sortie prochaine de l'Optane avec Intel et préconfigurent leurs produits pour accueillir la nouvelle puce le plus tôt possible. De son côté, Intel souhaite encore approfondir le compromis entre stockage et vitesse de lecture en améliorant toujours plus cette technologie.

Les puces Optane seront disponibles en 16 GB et 32 GB pour respectivement 44$ et 77$. Disponible en avril, il sera nécessaire de posséder une carte mère compatible pour pouvoir apprécier la nouvelle puce. Selon Intel, 130 cartes-mères compatibles avec Optane sont déjà présentes sur le marché. Le duel entre Intel et Samsung et son SSD NVMe débute alors, reste à voir qui en sortira vainqueur.

Facebook Messenger permettra aussi de vous suivre à la trace

SI VOUS le permettez bien sûr, vos contacts pourront savoir à tout moment où vous êtes. De quoi encore mieux valoriser votre profil auprès des annonceurs...Après Google Maps, Facebook Messenger va également permettre de vous géolocaliser en temps réel et de partager votre position avec vos gentils contacts lors d'une conversation. C'est la fonction "Live/Share Location" qui est disponible sur l'application Android et iOS en cliquant simplement sur un icône.Afin de faire taire les utilisateurs qui peuvent légitimement s'inquiéter d'une telle nouveauté, être suivi à la trace n'a pas que des dimensions ludiques ou pratiques..., Facebook précise que même si elle est activée, votre localisation ne sera partagée "que" pendant une heure maximum. Mais ce délai n'est pas paramétrable... Les utilisateurs iOS bénéficient d'une fonction supplémentaire, l'heure estimée d'arrivée comme sur Google Maps. Il s'agit de communiquer à vos amis le temps qu'ils vont vous attendre lors d'un rendez-vous physique après que vous ayez activé votre géolocalisation.



Au-delà du côté intrusif d'une telle fonction (même en étant optionnelle, on peut imaginer les abus que peut générer ce suivi à la trace, il s'agit bien pour Facebook, comme pour Google, d'encore plus affiner votre profil en y ajoutant ces éléments de parcours géographique et ainsi mieux le monétiser auprès des annonceurs. On imagine bien les publicités ciblées qui pourraient être tirées de ces datas. Une nouvelle manne pour les GAFA et un nouveau coup de griffe à la vie privée... Mais vous l'avez autorisé n'est-ce pas ?

CLOUD COMPUTING : LES APPLICATIONS NATIVES

FINIE LA BATAILLE pour la domination de l'infrastructure d'entreprise : il n'y en a plus désormais que pour les applications.

Il fut un temps où les applications étaient stockées sur site, s'exécutant sur une infrastructure en propriété exclusive et gérées (moyennant un certain coût) par le personnel informatique. Les mises à jour étaient rares, à cause des tests longs et coûteux.

Dans le monde rapide d'aujourd'hui, avec sa prolifération de données et d'appareils qui les créent, cette approche n'est plus viable. À la place, les entreprises s'efforcent de retirer la valeur de ce déferlement de données et chargent leurs développeurs d'y répondre avec des solutions extrêmement évolutives et dans des délais toujours plus serrés.

Qu'entend-on par "natif du cloud computing" ?

Un nouveau paradigme est donc apparu, suscité par le besoin d'évolutivité, de flexibilité et d'agilité. Il est en outre favorisé à la fois par le coût en baisse des services de cloud computing et par l'agilité croissante des applications et des réseaux pour combler l'écart de performances entre l'informatique locale et distante.

Les applications natives du cloud s'exécutent exclusivement sur une infrastructure basée sur le cloud computing et sont conçues spécialement pour tirer profit des nouvelles fonctions et fonctionnalités du cloud.

Tremplin

Pour parvenir à ce stade, vous devez commencer par migrer les applications d'une infrastructure sur site vers une infrastructure basée sur le cloud, en utilisant les offres d'infrastructure en tant que service (IaaS) de votre fournisseur de cloud computing. Le premier avantage en est l'élimination des coûts d'investissement de départ. Bien sûr, le processus n'est pas aussi simple que cela, mais il peut être réalisé avec succès en répliquant l'infrastructure sur site à l'aide de composants logiciels et matériels qui fonctionnent ensemble.

Par exemple, il peut s'agir de répliquer un cluster de 50 nœuds en louant et connectant 50 machines virtuelles dans le cloud et en y installant les mêmes applications et systèmes d'exploitation que ceux qui s'exécutent sur site.

Tout en offrant les avantages types du cloud computing (tels que le remplacement des dépenses d'investissement par des dépenses de fonctionnement, des services flexibles à la demande et une maintenance inférieure), ce type de configuration constitue un tremplin vers une configuration 100 % native du cloud. L'étape suivante consiste donc à migrer vers un environnement où l'infrastructure de plate-forme en tant que service (PaaS) de votre fournisseur de cloud computing abstrait l'idée du système d'exploitation serveur et permet à l'entreprise de se concentrer uniquement sur les applications et les services qu'elles fournissent, plutôt que sur la manière elles fournissent ces services.

Abstraction et plus

C'est là le premier point de contact avec le concept "natif du cloud". Il nécessite un remaniement des applications et de leurs interactions, mais signifie que les impératifs des entreprises peuvent guider la conception, et donc les résultats.

Les applications natives du cloud computing vont encore plus loin. Dans un modèle de PaaS, la plate-forme sous-jacente fournit des images de système d'exploitation pré-configurées qui ne nécessitent ni correctifs ni maintenance et qui peuvent être mises à l'échelle automatiquement en fonction de la charge des applications.

RÉGIME : MANGER MOINS POUR MAIGRIR, UNE BONNE IDÉE ?

DEPUIS des décennies le modèle de balance calorique (apport/dépense) règne en maître.
En se basant sur ce modèle, on peut donc penser en simplifiant que si on mange trop (apport) on grossit et que si on fait du sport (dépense) on maigrit. Mais ce modèle est en partie erroné.

Perte de poids : une question de qualité des aliments

Pour souligner le fait que manger moins ne fait pas maigrir, il suffit de prendre entre autres l'exemple de populations sous-alimentées du fait de la pauvreté.
Chez certaines de ces populations, on trouve de nombreuses personnes obèses. Plus on est pauvre et plus le risque d'être en surpoids est susceptible d'augmenter, un phénomène confirmé par les Centers for Disease Control (Centres de contrôle des maladies). Alors comment peut-on être en surpoids en ne mangeant que très peu ? C'est que la prise de poids vient de la qualité des aliments, non de leur quantité. Et les populations les plus pauvres ne peuvent se nourrir que d'aliments de base, riches en amidon par exemple (pommes de terre, riz, maïs...), alors que les meilleurs apports en glucides (que l'on trouve dans les légumes) ne pourront pas être trouvés.

Régime : perdre du poids c'est souvent perdre du muscle

L'autre problème de la diminution des calories journalières vient de la difficulté à tenir ce régime. Pour la plupart des personnes, il n'est pas possible de se réguler toute une vie, les kilos perdus au départ reviennent naturellement lors d'une reprise d'alimentation normale.
De plus, l'apport moindre en calorie engendre une fonte des muscles (qui s'apparente donc à une perte de poids sur la balance), leur masse étant en partie remplacée par de la graisse. En mangeant moins, la perte de poids est liée à la perte de muscle, la graisse se stocke et lorsque la personne reprend son alimentation normale, elle reprend alors du poids, par-dessus cette graisse.

Éruptions des supervolcans : leur origine enfin comprise ?

En 2014, des chercheurs avançaient que les causes des éruptions de supervolcans étaient à chercher à l'interieur de leurs chambres magmatiques. Une autre équipe vient d'apporter une autre explication, faisant intervenir cette fois des facteurs externes, en l'occurrence une série de ruptures de failles au-dessus du toit de la chambre magmatique.

Il y a environ 74.000 ans, dans l'île de Toba, en Indonésie, l'éruption d'un supervolcan aurait mené l'humanité au bord de l'extinction, à en croire les horloges moléculaires indiquant que la population humaine sur la planète s'est alors brutalement réduite à un groupe de quelques milliers à quelques dizaines de milliers d'individus tout au plus. Cette éruption a projeté dans l'atmosphère près de 2.800 km3 de cendres et autres produits volcaniques qui, en modifiant l'albédo de la Terre, ont conduit temporairement à un climat plus froid qui aurait donc suffisamment raréfié les ressources alimentaires de l'humanité.
Il est difficile de se représenter l'ampleur d'une telle éruption. À titre de comparaison, les cendres crachées par le Pinatubo au début des années 1990 – qui ont suffi à faire baisser la température moyenne de la Terre de quelques dixièmes de degré pendant deux à trois ans – représentaient seulement un volume de 10 km3.
Des supervolcans menacent toujours l'humanité, comme celui de la caldeira de Yellowstone. Les volcanologues se sont ainsi engagés dans des travaux permettant peut-être, à terme, de comprendre comment se déclenchent de telles superéruptions. Des études récentes (réalisées aussi bien à l'aide d'équations que d'expériences en laboratoires) semblaient indiquer que de telles éruptions se produisaient quand la densité du magma dans la chambre magmatique d'un supervolcan devenait suffisamment faible – plus faible que celle des roches encaissantes –, de sorte que la pression d'Archimède devenait assez forte pour fracturer massivement le toit de la chambre. Mais, selon une équipe de chercheurs états-uniens, il n'en serait rien, comme ils l'expliquent dans un article paru dans Journal of Volcanology and Geothermal Research.
Dans l'un des deux tomes de son autobiographie parus dans les années 1990, le grand volcanologue Haroun Tazieff s'attendait déjà à ce que des progrès notables soient réalisés grâce à des modèles numériques sur ordinateurs utilisant les lois de la physique et de la chimie.



Pour tenter de mieux comprendre ce qui déclenche des superéruptions, la géophysicienne et volcanologue Patricia Gregg et ses collègues se sont appuyés sur ce type de modèles.
La chercheuse s'est rendu compte que quelque chose clochait dans les affirmations précédentes concernant les supervolcans. En effet, ses simulations numériques se sont avérées incapables de produire des éruptions volcaniques selon le mécanisme admis jusque-là. Rien n'y faisait, que ce soit en augmentant la taille des chambres magmatiques ou en réduisant très significativement la densité du magma, aucune éruption ne se produisait et le magma ne remontait pas brusquement comme le ferait un ballon gonflé sous l'eau.

Une réaction en chaîne de fracturation du toit de la chambre magmatique

En examinant les modèles analytiques utilisés avant elle, Patricia Gregg s'est aperçue qu'ils ne prenaient pas en compte correctement les forces exercées par les roches encaissantes sur le toit des chambres magmatiques. En fait, il apparaît que ces forces compensent l'effet de la pression d'Archimède exercée par le magma. En revanche, il semble bel et bien que ce soient les fractures dans les roches qui contrôlent le déclenchement des éruptions ; il s'agirait donc de paramètres externes, et non pas internes, aux chambres volcaniques.
Ces fractures, lorsqu'elles pénètrent dans la chambre magmatique, trahissent un état mécaniquement instable du toit de la chambre. Elles sont ensuite utilisées par le magma pour remonter à la surface alors qu'une véritable réaction en chaîne de fracturation hydraulique se produit. Toutefois, une superéruption ne pourrait avoir lieu que si la taille de la chambre magmatique est suffisamment grande pour que les roches au-dessus de son toit soient instables, risquant la fracturation.
C'est pourquoi une corrélation avec la force d'Archimède semblait présente dans les travaux antérieurs des géophysiciens.

La thérapie génique guérit un bébé atteint de leucémie

UN BÉBÉ BRITANNIQUE âgé d'un an est devenu le premier au monde à guérir d'une leucémie grâce à un traitement basé sur des cellules immunitaires génétiquement modifiées, ont annoncé les médecins le 5 novembre. « Sa leucémie était tellement agressive qu'une telle réponse est presque un miracle » : ce sont les mots employés par le professeur Paul Veys, directeur de l'unité de transplantation de moelle osseuse du Great Ormond Street Hospital (Gosh) de Londres où était traitée Layla Richards. Le bébé avait été diagnostiqué porteur d'une leucémie aiguë lymphoblastique, la forme la plus commune de leucémie infantile, à l'âge de 14 semaines seulement. Elle avait été traitée par chimiothérapie et par greffe de moelle osseuse, mais le cancer était réapparu et les médecins avaient dit à ses parents d'envisager des soins palliatifs et de fin de vie.
Les thérapeutes ont ensuite proposé à la famille un traitement expérimental en cours de développement, modifiant les globules blancs à partir d'un donneur sain afin qu'ils puissent venir à bout de la leucémie résistante aux médicaments. « Les médecins ont expliqué que même si nous pouvions essayer le traitement, il n'y avait aucune garantie que cela fonctionnerait, mais nous avons prié pour que ce soit le cas », a déclaré le père de Layla, Ashleigh Richards, 30 ans.



Un grand pas en avant

Layla a reçu une petite injection de cellules génétiquement modifiées appelées cellules UCART19 et quelques semaines plus tard, les spécialistes annonçaient à ses parents que le traitement avait fonctionné. Les médecins ont souligné que cette technique expérimentale potentiellement très prometteuse n'avait été utilisée qu'une seule fois et que les résultats devaient être reproduits.
« Nous avons seulement utilisé ce traitement sur une petite fille très forte, et nous devons être prudents en affirmant qu'il s'agira d'une option de traitement approprié pour tous les enfants », a déclaré Waseem Qasim, professeur de thérapie cellulaire et génétique et médecin spécialiste en immunologie de l'hôpital Gosh.
« Mais ceci fera date dans l'utilisation des nouvelles technologies génétiques et les effets pour cet enfant ont été stupéfiants, a-t-il ajouté. Si cela est reproduit, cela pourrait représenter un grand pas en avant dans le traitement de la leucémie et d'autres cancers. »

Faut-il bannir l'huile de palme de l'alimentation ?

Bannir l'huile de palme de l'alimentation ? Pas si simple ! D'abord parce que les produits de substitution, prétendument meilleurs pour la santé, font défaut sur le marché ou n'offrent pas les mêmes qualités technologiques. Ensuite, parce que les conséquences sur l'environnement d'autres cultures pourraient être tout aussi néfastes. Et si la véritable solution se trouvait à la fois dans l'huile de palme « certifiée » - la CSPO, trop peu connue - et dans l'amélioration volontaire du contenu de nos assiettes ?

Depuis trois à quatre ans, ce n'est plus une simple volée de critiques, mais un véritable tir de barrage qui s'exerce à l'encontre de l'huile de palme. Le numéro 1 mondial de l'huile végétale (devant le soja et, surtout, le colza et le tournesol) est en effet accusé de tous les maux, tant environnementaux (déforestation, émissions de gaz à effet de serre) que liés à la santé (abondance d'acide gras saturés contribuant aux maladies cardiovasculaires), voire sociaux (déstabilisation de la petite paysannerie, surtout en Asie). Des critiques justifiées ? En grande partie, oui. Mais de là à résoudre les problèmes par le boycott pur et simple du produit, il y a un pas. Qu'un nombre croissant d'acteurs - y compris les organisations de consommateurs - ne sont plus forcément prêts à accomplir.

Y a-t-il des alternatives ? Avec son équipe, Marianne Sindic, responsable du Laboratoire Qualité et Sécurité des Produits Agro-alimentaires de Gembloux Agro-Bio Tech Université de Liège, s'est jetée au cœur de la polémique. «Dans le cadre du projet européen Interreg IV « Nutrisens », nous nous sommes attelés à une étude située au carrefour de plusieurs disciplines (technologie, nutrition, socio-économie, sécurité alimentaire, qualité sensorielle, etc.) Il s'agissait en fait de répondre aux interrogations des entreprises agro-alimentaires confrontées - souvent assez brutalement - aux exigences des distributeurs désireux de réduire sensiblement le recours à l'huile de palme, voire de s'en passer totalement. Ce glissement était-il bien réaliste sur le plan technique ? Le bénéfice environnemental était-il réel ? Qui, finalement, voulait quoi dans ce domaine ? Le consommateur était-il correctement informé ? Autant de questions auxquelles nous avons tenté de trouver une réponse.»

Attitudes plus nuancées

Les chercheurs du Laboratoire se sont intéressés aux alternatives proposées par les industriels, mais aussi aux représentations véhiculées par les distributeurs et les consommateurs. «Au plus fort de la tempête médiatique déclenchée autour du palme, c'est-à-dire vers 2009/2010, les exigences de la grande distribution envers leurs fournisseur étaient assez radicales, rappelle Sophie Delacharlerie, coordinatrice de l'étude : elles visaient la suppression totale de l'huile de palme. Mais, aujourd'hui, on voit apparaître des attitudes plus nuancées». Ce retournement s'explique assez aisément : les contraintes technologiques liées à la substitution de l'huile de palme sont énormes. On ne peut pas, en effet, remplacer cette graisse par d'autres matières grasses tout en assurant aux produits finis une qualité organoleptique - goût, odeur, texture, aspect, etc.- parfaitement identique aux produits actuels. Car si l'huile de palme s'est hissée à un tel niveau de succès depuis tant d'années (sa production a décuplé en trente ans), ce n'est pas par hasard ! Le palmier à huile, en effet, n'offre pas seulement un rendement dix fois supérieur à celui du colza (soit une moyenne de 4 tonnes à l'hectare et jusqu'à 6, voire 8 tonnes). Il permet aussi d'obtenir une huile quasiment idéale puisqu'en plus de présenter une bonne stabilité à l'oxydation (elle se conserve donc très bien) et une bonne plasticité, elle se prête à une grande polyvalence, servant à la fois d'huile de table ou d'huile de friture mais également d'ingrédient commode pour mille applications : boulangerie, pâtisserie, pâte à tartiner, plats préparés, etc.

Autant dire que, malgré son défaut nutritionnel majeur (sa richesse en acides gras saturés augmente sensiblement le risque de maladies cardio-vasculaires), un tel produit miracle ne se remplace pas aisément. Voyons quelques-unes des principales alternatives. Avoir recours à d'autres huiles végétales ? Parfois, c'est possible mais, pour une majorité d'applications, la fraction solide de l'huile de palme est indispensable. En outre, malgré ses impacts négatifs en termes de déforestation, le palmier à huile exige souvent moins de pesticides et de fertilisants que d'autres cultures plus ou moins proches (colza, soja...). Avoir recours à des matières grasses animales (laitières)? Les qualités sensorielles du produit fini seraient modifiées, sans parler d'une conservation plus aléatoire. Sur le plan nutritionnel, l'inconvénient serait identique à la situation actuelle: les matières animales contiennent, elles aussi, des acides gras saturés[2]. Troisième voie possible: utiliser des matières grasses hydrogénées. Un tel scénario reviendrait à effectuer une volte-face radicale : riches en acides gras trans, hautement préjudiciables à la santé, ces graisses hydrogénées ont été en bonne partie bannies par les distributeurs sous la pression des consommateurs. De plus, les



surfaces à cultiver dans ce cas (colza, soja, etc.) seraient sensiblement augmentées, au détriment des écosystèmes naturels.

Réduire toutes les matières grasses

La conclusion saute aux yeux : quelle que soit la manière d'aborder le problème, il faut réduire la consommation des matières grasses. De toutes les matières grasses. «Ce n'est pas seulement l'huile de palme qu'il faut réduire, mais l'ensemble des produits transformés, qui contiennent de grandes quantités de matières grasses, et notamment de graisses saturées, précise Sophie Delacharlerie. Le consommateur ne peut pas réclamer la fin de l'huile de palme au nom d'une série de principes généreux tout en continuant, parallèlement, à utiliser régulièrement des préparations alimentaires sophistiquées ou des pâtes à tartiner chocolatées. Un effort d'éducation et de sensibilisation s'avère primordial».

Or, c'est là que le bât blesse. En interrogeant en face à face 210 consommateurs choisis au hasard dans 7 grandes villes belges, les chercheurs du Laboratoire Qualité et Sécurité des Produits Agro-alimentaires ont fait la découverte suivante : si 32 % des personnes interrogées se sont montrées méfiantes envers les matières grasses saturées et hydrogénées pour des raisons de santé, pas loin de la moitié de celles-ci fondaient leur raisonnement sur des argumentations scientifiquement erronées. Le plus surprenant est que ce constat ne concerne pas uniquement le « grand public », mais aussi des cercles jugés a priori plus « avertis ». L'équipe de Marianne Sindic s'est en effet intéressée également aux connaissances de 35 personnes dotées d'un profil de chercheur ou d'étudiant dans les champs de la chimie, la biologie, l'agronomie, etc. Si, parmi ce groupe, l'enjeu environnemental de la culture du palmier est mieux appréhendé que par le public « tout venant », les aspects nutritionnels ne semblent pas mieux maîtrisés pour autant : le tiers des raisonnements invoqués en matière nutritionnelle par ce public plus « scientifique » s'est avéré erroné. «Il semble qu'au supermarché, scientifiques ou pas, nous sommes tous avant tout des consommateurs, explique Sophie Delacharlerie. A ce titre, nous sommes influencés par une somme d'informations publicitaires ou médiatiques orientées en tous sens. Au moment de l'achat, le prix et les qualités organoleptiques restent des facteurs déterminants».

Une huile de palme certifiée

Cette imprécision, voire cette méconnaissance, porte aussi sur une facette méconnue de la « question » huile de palme : le CSPO. Or cet aspect pourrait constituer une des principales voies de salut face aux difficultés évoquées. Le CSPO (« Certified Sustainable Palm Oil ») est l'huile de palme certifiée durable. Commercialisée depuis 2008, cette huile provient de palmiers cultivés dans le respect de 8 principes et 39 critères mis au point par tous les acteurs de la filière, mais aussi par des organismes financiers et des ONG (et non des moindres : WWF, Oxfam, etc.). Ces lignes directrices ne visent pas seulement à freiner voire empêcher la déforestation et les émissions de gaz à effet de serre. Elles ont également pour ambition d'assurer des revenus décents aux cultivateurs et de développer le respect de leurs droits sociaux.

A l'heure actuelle, seuls 4 à 5 % de l'huile de palme produite à l'échelle de la planète respectent les critères CSPO, mis au point par la RSPO (Roundtable for Sustainable Palm Oil, Table ronde sur l'huile de palme durable). C'est encore peu, notamment en raison de la jeunesse de l'initiative et du laps de temps nécessaire (quatre ans) avant que les premières plantations certifiées produisent leurs fruits. Sophie Delacharlerie et Marianne Sindic notent, cependant, que 5 des 6 grands distributeurs belges et français contactés par leurs soins considèrent aujourd'hui cette huile durable comme une alternative acceptable du point de vue environnemental.

Là aussi, néanmoins, il semble y avoir un déficit d'informations du côté du consommateur. Ainsi, si une personne sur trois consultées par les chercheuses dans le groupe « tout public » se montre favorable au principe d'une huile durable, seuls 7 répondants sur 210 connaissent réellement l'huile labellisée CSPO ! Quant au public « scientifique » interrogé, seuls 2 répondants sur 35 déclarent connaître le CSPO. Et... aucun n'a reconnu le logo, ce qui est d'autant plus criant que la plupart des sondés connaissent le label FSC (Forest Steward Council), apposé sur les produits dérivés du bois et philosophiquement assez proche.

«Bien plus qu'un boycott de l'huile de palme, la CSPO – ou un système équivalent – semble à l'heure actuelle la meilleure voie possible pour promouvoir la durabilité de la filière huile de palme, commente Marianne Sindic. Mais il manque une communication volontariste sur ce type d'alternative». Cet effort de promotion s'annonce délicat, car la filière CSPO est actuellement soumise à un paradoxe : alors qu'il n'y a évidemment pas assez d'huile certifiée sur le marché mondial pour répondre ne fût-ce qu'à la demande des producteurs agroalimentaires européens (dans l'hypothèse où ceux-ci y auraient recours pour l'intégralité de leurs produits), l'huile CSPO actuellement disponible ne trouve pas acquéreur. En 2010, par exemple, moins de la moitié de l'huile certifiée selon cette méthodologie a pu être écoulée. Si une certaine spéculation peut expliquer ce paradoxe, il est un autre facteur permettant de comprendre la lenteur du développement de l'huile certifiée : en proposant plusieurs niveaux de certification - donc de garanties - aux consommateurs, la RSPO pèche par manque de transparence et de lisibilité. Et cela, les ONG les plus critiques ne se privent pas de le dénoncer.

Ainsi, le niveau le moins exigeant proposé par la RSPO - le « Book and Claim », basé sur un système de certificats - permet à l'entreprise de mentionner sa participation au système d'huile durable certifiée, alors qu'en réalité une partie (parfois très importante) de ses produits contient de l'huile de palme classique ! A l'inverse, le niveau d'exigence le plus élevé - dit « Segregated » - constitue vraiment, lui, une filière totalement indépendante, reposant sur la traçabilité intégrale et un contrôle sophistiqué. « Pour le consommateur, cette lecture à plusieurs niveaux de la filière CSPO est source de confusion voire de discrédit, fait remarquer Sophie Delacharlerie. Il y a un besoin évident de transparence sur les critères fixés, mais aussi sur les contrôles effectués et les résultats obtenus ».

Les chercheuses gembloutoises rappellent également que, même si cette voie semble le meilleur moyen pour établir la durabilité environnementale et sociale de l'huile de palme, elle ne résout aucun des problèmes nutritionnels. Et que sur le plan macroéconomique, l'Europe et les Etats-Unis représentent, à eux deux, à peine 25 % de la consommation mondiale d'huile de palme, le marché asiatique étant à ce stade peu sensible aux arguments « durables » (NDLR : à l'instar du bois tropical labellisé). Mais sans doute faut-il un début à tout… « Plus le label CSPO sera connu, plus la demande d'huile certifiée sera forte ; et plus la pression du marché s'exercera en faveur de plantations respectueuses de l'environnement et des paysans », commente Sophie Delacharlerie.

Si une plus grande transparence est assurée, on peut raisonnablement espérer que le consommateur acceptera de payer son huile de palme un peu plus cher. Mais à lui, également, d'accepter que certains produits de son caddie subissent une légère évolution de goût ou d'aspect lorsque d'autres matières grasses ou d'autres combinaisons de celles-ci sont utilisées[3]. Après tout, ce serait tout bénéfice pour sa santé. Quant à l'industrie, estiment les chercheuses, elle devrait elle aussi mettre la main à la pâte et arrêter de se retrancher derrière l'argument « c'est le consommateur qui nous dicte ses choix ». « Elle a, elle aussi, une part de responsabilité sur les choix du plus grand nombre, par exemple lorsqu'elle met sur le marché des produits douteux sur le plan nutritionnel, sans réflexion à long terme sur les maladies de civilisation telles l'obésité ».

10 MINUTES DE SPORT, ÇA DOPE LE MORAL



Selon un rapport des psychologues de l'université d'Arizona du Nord, dix minutes de gymnastique suffisent pour améliorer notre humeur.
Pour cette étude, 14 jeunes femmes ont pédalé sur un vélo, à un rythme modéré, pendant 10, 20 ou 30 minutes.
Ensuite, elles ont toutes rempli un questionnaire sur leur moral avant et après ces efforts.
Résultat : 10 minutes d'exercices agissent sur l'humeur et 20 minutes permettent d'avoir les pensées plus claires !

POUR NE PAS TOMBER MALADE CET HIVER !



Consommer de la levure de bière c'est un peu comme ingérer une armée de cellules vivantes prêtes à vous défendre. Un, elle s'attaque aux toxines présentes dans votre organisme. Deux, grâce à ses vitamines et oligo-élements, elle renforce l'action du système immunitaire. Enfin, elle augmente l'activité des phagocytes. Ces cellules sont chargées d'englober les corps étrangers, en particulier les microbes, afin de les détruire. Oubliez donc ces rhumes et autres infections hivernales qui vous gâchent la vie !

En pratique : Chez l'adulte, il est recommandé de prendre en prévention 2 à 3 cuillères à café de paillettes par jour, ou 2 à 3g de poudre de levure de bière.

BOUFFÉES DE CHALEUR : 4 aliments à éviter

Deux femmes sur trois souffrent de bouffées de chaleur à la ménopause. En réduisant ou en éliminant certains aliments, on peut réduire cette conséquence hormonale très désagréable !

Evitez la soupe trop chaude



Boire chaud ne fait qu'amplifier les bouffées de chaleur. Pour cause, "cela réveille le mécanisme de dilatation" explique Louise Lambert-Lagacé, diététiste auteur de Ménopause nutrition et santé. De quoi s'agit-il ? Lors de la ménopause, les vaisseaux sanguins se dilatent tout près de la surface de la peau pour obtenir une baisse de la température. Cette dilatation provoque une forte sensation de chaleur ainsi que des rougeurs, pendant quelques secondes ou minutes. Quand vous buvez chaud, la dilatation est relancée.

Café : une tasse, pas plus !



Au même titre que les boissons chaudes en général, le café peut aggraver les bouffées de chaleur. Si l'effet reste moindre que celui de l'alcool, mieux vaut quand même limiter sa consommation.

Méfiez-vous du thé



Amatrices de thé, réduisez votre consommation si vous êtes sujettes aux bouffées de chaleur. Excitant, il fait partie des aliments qui peut augmenter vos "flashs". Plus encore quand il est bu chaud.

Plat : oubliez les épices !



Manger épicé fait monter la température du corps. Alors quand on est sujette aux bouffées de chaleur, mieux vaut éviter les plats qui en contiennent trop.

Solutions Contre Les Yeux Gonflés

Mettez une compresse d'eau chaude sur les paupières

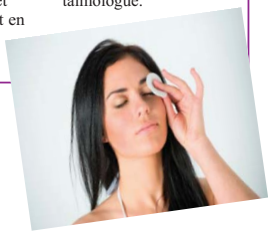
Tous les matins c'est la même chose : vous vous réveillez avec les paupières gonflées. C'est normal, la circulation du liquide lymphatique est ralentie la nuit. Du coup, il peut y avoir une accumulation d'eau dans la paupière. Heureusement, il existe une astuce simple et peu coûteuse pour arrêter de passer la journée avec les yeux bouffis.

Nettoyez vos yeux avec du serum physiologique

C'est LE remède contre les affections de l'oeil. Le serum physiologique est une solution liquide salée qui imite la composition des fluides corporels. Facilement disponible dans toutes les pharmacies, il nettoie l'oeil et retire tout ce qui peut en causer le gonflement.

Des médicaments si c'est une allergie

Rhinite allergique, allergie alimentaire... Lors d'une allergie généralisée - comme si le nez qui coule ne suffisait pas - on a également les yeux rouges, qui pleurent et gonflent. "Il faut se rendre chez le médecin traitant pour qu'il prescrive des comprimés anti-allergies" recommande notre interlocuteur ophtalmologue.



ROUGEURS DE LA PEAU : LES SOLUTIONS POUR EN FINIR !



Prendre du zinc

Pour quels types de rougeurs : les rougeurs aggravées par un excès de sébum.
L'effet : Le zinc a un effet anti-inflammatoire et anti-séborrhéique.
Utilisation : Pour les rougeurs inflammatoires, appliquer du zinc sous forme de lotion. Pour les problèmes de séborrhée, misez plutôt sur les comprimés : les prendre à jeun et à distance des repas (sinon le zinc restera dans l'estomac et ne passera pas dans le sang). "Vous pouvez prendre le rubozinc, l'effizinc ou le zinc oligosol"

Mettre du froid

Pour quels types de rougeurs : les rougeurs dues à une dilatation des vaisseaux, "comme par exemple après un coup de chaud - dû à un effort, à la chaleur ambiante ou un coup de soleil"
L'effet : le chaud dilate les vaisseaux tandis que le froid les referme. Le sang passe moins, la rougeur disparaît.
Utilisation : Se mettre au frais, appliquer des glaçons sur le visage, ou passer un gant mouillé à l'eau froide sur la rougeur. "Mettre un glaçon entre sa langue et son palais est une astuce à essayer quand c'est possible" ajoute notre

Remèdes naturels : aloe vera, huile de chanvre...

Voici une liste de remèdes naturels contre les rougeurs de la peau :
- Pour les rougeurs de couperose, des compresses de décoctions de guimauve, de fleurs d'aubépine, de mauve, de marrons d'Inde ou d'infusions d'hamamélis peuvent agir en prévention et pour enrayer la progression.
- Pour les rougeurs du visage en général, certains conseillent aussi l'huile de chanvre, l'aloe vera, la vitamine B6, ou encore l'eau de rose. Mais pour cette dernière, Isabelle Catoni rappelle qu'elle est assez astringente (donc pas douce) ; et "il faut prendre garde à certaines huiles essentielles, qui peuvent être trop agressives pour la peau".
On trouve principalement ces produits en parapharmacie et dans les magasins bio.

Les Boules de Neige

Ingrédients:

-500 g de noix de coco250 g de sucre glace
-Le zeste de 2 citrons jaunes non traités
-Quelques gouttes de jus de citron
-1 c à c d'extrait de vanille (facultatif)
-Oeufs, selon le besoin entre 3 et 4 (plus s'ils sont petits)
-glaçage:
Pour la décoration:
-Perles et caissettes argentées

Préparation:

Dans une terrine, mélangez la noix de coco, le sucre glace, le zeste des citrons, la vanille et le jus de citron.
Introduisez les oeufs un à un en surveillant la consistance de la pâte, vous devez obtenir une pâte molle qui se tient et qui soit facile à former.
Une fois la consistance atteinte, confectionnez des petites boules que vous déposerez sur un plan amidonné.



Faites cuire au four à 180°C pendant quelques petites minutes, surveillez la cuisson car celà va très vite, dès qu'ils commencent à peine dorer, les sortir du four.
Laissez refroidir complètement les boules.
Préparez votre glaçage royal.
Recouvrez chaque boule de ce glaçage attention, elle sont très fragiles donc vous devez le faire délicatement à l'aide d'une cuillère.
Déposez sur chaque boule une perle argentée et laissez sécher à l'air pendant 12 h parfois plus suivant la température de la pièce.
Mettre dans des caissettes argentées de préférence (ça ressort mieux)

crevettes sauce tomate, facile

Ingredients

- 500 g de crevettes crues et décortiquées
- 4 belles tomates (ou en conserve)
- 1 c-a-s de sauce tomate
- 2 gousses d'ail émincées
- 1 c-a-c de curcuma
- 1 c-a-c de cumin
- 1 c-a-s de coriandre
- Huile d'olive
- sel, poire noir au goût

Instructions

Chauffer l'huile d'olive dans une casserole a fond épais ou une poêle, ajouter les tomates mixées, l'ail et la sauce tomate. Faire revenir quelques instants.



Ajouter les épices (paprika, cumin, sel, poivre) laisser revenir à feu doux quelques minutes.
Ajouter les crevettes et laisser cuire 15 min, en fin de cuisson parsemer de coriandre.
Servir chaud avec avec un filet d'huile d'olive et un bon pain

LIGUE 1 MOBILIS (MATCHS AVANCÉS DE LA 19e JOURNÉE)

Le Mouloudia trébuche, les Belouizdadis respirent enfin

Mardi après-midi se sont déroulés les trois matchs avancés de la 19e journée de la Ligue 1 (Mobilis). Le Mouloudia d'Alger, récemment qualifié pour les quarts de finale de la coupe d'Algérie face au CR Belouizad, a effectué un déplacement périlleux à Médéa pour affronter le club local, à savoir l'Olympique de Médéa.

Le Français Bernard Casoni a préféré débuter la rencontre sans quelques titulaires habituels des Vert et Rouge. De leur côté, les hommes de Sid-Ahmed Slimani ont entamé le match déterminés à enrichir le bon résultat obtenu la semaine passée à l'extérieur face à l'USM Harrach.

La formation de la capitale du Titteri a réussi à tromper le jeune portier du Mouloudia d'Alger Farid Chaàl, et ce grâce à Koulkheir à la 23e minute de la première période. Malgré le forcing du coach Casoni avec la rentrée de Hachoud, Bendebka et Nekkache, le club algérois n'a pas pu renverser la vapeur ou, au moins, s'en sortir avec un nul.

Les coéquipiers de Hachoud ont donc laissé les trois points sur la pelouse du stade Imam-Lyes de Médéa. Ainsi, l'OM a mis fin à une série d'invisibilité de 7 matchs des Mouloudéens.

L'Olympique de Médéa remonte provisoirement à la 9e place du tableau avec 23 points, tandis que, le Mouloudia d'Alger est à la 3e place avec l'USM Alger, mais avec un match en plus.



LE CR BELOUIZDAD S'EN SORT INDEMNE FACE À L'US BISKRA

Les Chababistes ont reçu les Biskris, mardi après-midi, au Stade du 20-Août 1955, à Alger. Une rencontre qui figure parmi les trois matchs avancés par la LFP pour le compte de la 19e journée de Ligue 1 Mobilis.

Le Chabab Belouizdad, après son élimination en 8es de finale de la coupe d'Algérie par le Mouloudia d'Alger, a réussi à mettre fin à une longue série de ''non-victoires depuis septembre dernier.

L'unique but de la rencontre a été signé par Amine Bellaïli sur un magnifique coup franc, très bien exécuté à la 91e minute du match. Les Zibanais sont donc rentrés bredouilles à Biskra. Après deux victoires à domicile face au Sètifiens et à la Jeunesse de Saoura, ils stagnent à la 12e place du classement avec 19 points, derrière l'USM Bel Abbès 11e du classement, et le CR Belouizdad, à la 10e place avec 22 points.

LES SÉTIFIENS AURAIENT PU FAIRE MIEUX

Les Aigles de Sétif se sont, pour leur part, déplacés à Béchar pour affronter la JS Saoura, au stade du 20-Août 1955 (Béchar). Une rencontre pas les deux équipes n'avaient plus le droit à l'erreur. La JSS connaît une période difficile avec les deux défaites qui ont entraîné le licenciement de l'entraîneur Fouad Bouali.

Ils ont donc essayé de limiter les dégâts dans ce match avec l'espoir de remporter la victoire devant leurs supporteurs. Hélas, la défense de l'Entente de Sétif, qui était dans une bien meilleure forme mardi, avait son mot à dire. Les deux formations se sont donc neutralisées.

Un résultat qui n'arrange aucune des deux équipes.

De son côté, le président de la JSS, Hamlili Mamoune, a déclaré être « satisfait de ce résultat » à la Chaîne I, ajoutant que « les joueurs ne pouvaient pas donner plus en raison du calendrier auquel ils ont été soumis ».

L'ESS partage donc la 6e place du tableau avec le NAHD de Hussein Dey avec 26 points, chacun, alors que les Bécharis restent à la deuxième place du podium avec 31 points derrière le CS Constantine, leader du championnat avec 38 points.

Sofiane Azizi

PROGRAMME DES RENCONTRES :

Mardi 6 février :

CR Belouizdad – US Biskra	1-0
Olympique de Médéa – MC Alger	1-0
JS Saoura – ES Sétif	0-0

Vendredi 9 février :

Blida (Brakni) : USM Blida – Paradou AC (15 h) (huis clos)

Constantine (Hamlaoui) : CS Constantine – USM El-Harrach (16 h)

Alger (5-Juillet) :

USM Alger – USM Bel-Abbès (17 h)

LIGUE 2 MOBILIS (19e JOURNÉE)

Le leader en conquérant à Béjaïa, les poursuivants en appel

LE CHOC JSM BÉJAÏA - AS Aïn M'lila, entre le cinquième qui reçoit le leader sera à l'affiche de la 19e journée du championnat de Ligue 2 Mobilis de football, prévue vendredi et qui verra le MO Béjaïa et la JSM Skikda, respectivement deuxième et troisième effectuer de périlleux déplacements chez l'Amel Boussaâda (9e), et le WA Tlemcen (10e).

Revigoré par la récupération des trois points qu'il avait perdu par pénalité face au WA Tlemcen et qui l'avaient dès lors replacé sur le fauteuil de leader, l'ASAM se déplacera chez la JSMB en conquérant, et avec la ferme intention de réussir un bon résultat qui le maintiendra en pôle position pour l'accession, surtout que ses principaux concurrents pour la montée en Ligue 1 auront dur à faire ce week-end. Le MO Béjaïa (2e) et la JSM Skikda (3e), seront appelés en effet à effectuer de périlleux déplacements chez l'Amel Boussaâda (9e) et le WA Tlemcen (10e), ce qui réduit considérablement leurs chances de performance. Du moins sur papier, car les données d'avant match semblent beaucoup plus favorables à l'ABS et au WAT, qui outre l'avantage d'évoluer sur leur propre terrain bénéficieront du soutien indéfectible du 12e homme.

Autre duel intéressant à suivre, le déplacement de l'ASM Oran (8e) chez le CA Bordj Bou Arréridj (4e) et qui reste ouvert sur différentes probabilités, car devant se jouer sans public en raison du huis clos qui pèse sur le club hôte.

Même dans le bas du tableau, les débats ne devraient pas manquer d'intensité, particulièrement dans le choc RC Kouba - MC El Eulma, entre les deux actuels premiers relégables qui s'affrontent donc dans un duel direct au stade Benhadad, avec l'objectif de s'éloigner de la zone rouge. Le faux pas sera donc interdit pour chacun de ces deux antagonistes, qui joueront probablement à couteaux tirés.Le CA Batna (lanterne rouge) et le CRB Aïn Fekoune (avant-dernier) ne seront pas mieux lotis, car appelés eux aussi à disputer des matchs décisifs pour leur survie en Ligue 2. Dans cette quête, les "Tortues" semblent partir avec un léger avantage, puisqu'elles auront la chance de recevoir l'ASO Chlef (6e) sur leur propre terrain, alors que le CAB devra se déplacer pour affronter le RC Relizane (7e). Le dernier match inscrit au programme de cette 19e journée mettra aux prises le GC Mascara (12e) et le MC Saïda (11e). Un match à grand enjeux, là encore, car les deux antagonistes se trouvent actuellement juste au-dessus de la zone rouge, faisant que le perdant, ce week-end, pourrait se voir sérieusement menacé.

APS

JSM SKIKDA

Un entraîneur franco-algérien pour succéder à Bouzidi

LA DIRECTION de la JSM Skikda (ligue 2 mobilis) a trouvé un accord de principe avec le coach franco-algérien Djilali Bahloul pour succéder à Youcef Bouzidi qui a quitté récemment la barre technique à l'amiable, a appris mercredi l'APS auprès du club de l'Est algérien.

''Le choix s'est porté sur l'entraîneur franco-algérien Bahloul Djilali pour succéder à Bouzidi. Ce dernier a quitté le club pour raisons de santé, il n'a pas pu continuer sa mission notamment avec la pression des supporteurs qui demandent l'accession a tout prix'', a indiqué à l'APS, le chargé de la communication des ''V'' noir, Seffoud Badreddine.

Selon la même source, Bahloul assistera vendredi prochain au match en déplacement contre le WA Tlemcen, comptant pour la 19e journée de Ligue 2 avant de signer son contrat le lendemain samedi.

''Bahloul assistera vendredi à la prochaine rencontre de son futur club avant de parapher un contrat jusqu'à la fin de la saison avec la possibilité de prolonger son bail. L'entraîneur adjoint du club Messaoud Khallout dirigera la barre technique contre Tlemcen'', a précisé Seffoud.

Ancien joueur de l'Olympique de Marseille, Bahloul (36 ans) a entraîné plusieurs clubs en Afrique et en Asie notamment la Linguère (Sénégal), stade d'Abidjan (Côte d'Ivoire) et Al Ahli Manama (Bahreïn). Au terme de la 18e journée, la JSMS pointe est à la 3e place au classement avec 32 points, à cinq longueurs du leader l'AS Ain M'lila.

APS

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:50	12:44	15:39	18:06	19:28
CONSTANTINE	05:54	12:48	15:45	18:12	19:32
ALGER	06:08	13:02	15:58	18:25	19:47
OUARGLA	05:57	12:53	15:57	18:23	19:40
CHLEF	06:15	13:09	16:06	18:33	19:54
MOSTAGANEM	06:20	13:14	16:12	18:38	19:59
ORAN	06:23	13:17	16:15	18:42	20:02

LE JEUNE INDEPENDANT
N° 6002 – JEUDI 22 DJOUMADA EL OULA 1438
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	14°	4°
Oran	13°	2°
Constantine	13°	-2°
Ouargla	15°	0°

RIYAD MAHREZ NOUVEL AMBASSADEUR DE L'OPÉRATEUR

Djezzy affiche ses ambitions pour 2018

Le directeur général de Djezzy, Matthieu Galvani, a profité de sa première conférence de presse de l'année pour présenter, avant-hier, sa nouvelle stratégie pour 2018, offrant ainsi plus d'innovation digitale ses clients. L'opérateur a également marqué un grand coup en prenant l'international algérien et meilleur joueur du championnat d'Angleterre en 2016, Riyad Mahrez, comme nouvel ambassadeur.



«Je suis très content et fier de faire partie de l'équipe Djezzy, et de représenter ses couleurs «, a déclaré Riyad Mahrez dans une vidéo présentée à la presse. De son côté, Matthieu Galvani, le directeur général de Djezzy, a déclaré que « la signature de ce partenariat avec la star internationale du football est une preuve supplémentaire de l'engagement de Djezzy dans la promotion du sport et de la jeunesse algérienne «.

A travers cette initiative, Djezzy entend marquer son engagement en faveur de la jeunesse algérienne en général et des valeurs sportives en particulier. Au-delà de la marque Djezzy, Riyad Mahrez constitue une référence sportive qui peut contribuer à encadrer la jeunesse, à développer le sport dans les quartiers et à aider à progresser les jeunes dans la vie de tous les jours.

Par ailleurs, le DG de Djezzy a affirmé que pour 2018, son entreprise va investir pas moins de 15 milliards de dinars, tout comme pour l'exercice précédent. Il a aussi rappelé que l'opérateur a enregistré, en 2017, 10 millions d'abonnés à la 4G sur les 28 wilayas couvertes avec un réseau performant aux quels viennent s'ajouter à 75% de la population abonnés à la 3G, ce qui fait de Djezzy le premier opérateur en termes de couverture 4G.

Djezzy a également affiché ses ambitions en termes d'offres commerciales encore plus attractives cette année, avec toujours plus de data pour ses clients, notamment avec l'offre «Hayla» mise sur le marché le 3 janvier avec ses trois principaux forfaits lesquels répondent aux nouveaux modes de consommation des clients. L'opérateur améliore son offre prépayée smart dans ses trois paliers (1300, 2200 et 3300). Pour 2 200 DA, au-delà de l'illimité de Djezzy à Djezzy (appels et SMS), le client a 360 minutes d'appels vers les réseaux nationaux et 30 minutes vers ceux internationaux, ainsi que 20 Go d'Internet au lieu de 8 Go. Le client peut choisir son forfait en composant *735# et peut, à tout moment, activer un forfait Internet disponible sur le catalogue des offres Internet en composant *707#. Pour les clients ayant choisi la formule Pack, la période de souscription est de 12 mois minimum, à compter de la date d'activation et la signature du contrat d'abonnement. Matthieu Galvani a aussi évoqué la nouvelle offre «Djezzy Modem», avec des forfaits allant de 1 à 100 Go par mois. Il fera remarquer que chaque client qui téléchargera l'application Internet conçue par Djezzy bénéficiera de 1 Go d'Internet gratuit.

Nassim Mecheri

60e DES BOMBARDEMENTS DE SAKIET SIDI YOUSSEF

«Un symbole de l'histoire commune que partagent les deux pays»

L'ASSOCIATION Machaâl Echahid a commémoré, hier, en collaboration avec le conseil consultatif de l'Union du Maghreb arabe à Alger, le 60e anniversaire des bombardements de Sakiet Sidi-Youssef, petit village tunisien frontalier avec l'Algérie.

Les Algériens et les Tunisiens ont commémoré hier le 60e anniversaire des bombardements de Sakiet Sidi Youssef, un symbole de l'histoire commune que partagent les deux pays depuis cette funeste journée du 8 février 1958.

Le président de l'association, Abed Mohamed, a rappelé la réaction «courageuse « du défunt président tunisien Habib Bourguiba suite aux bombardements de Sakiet Sidi-Youssef, qui avait exigé, poursuit-il, «le retrait immédiat des forces françaises de ses territoires».

Par ailleurs, il a déploré le fait que la source des informations concernant les statistiques des martyrs à travers les différents génocides commis par l'armée française dans notre pays soit d'origine française.

Le bombardement de Sakiet Sidi Youssef est une opération menée par l'armée française, dans le cadre de la guerre d'Algérie, sur village tunisien le 8 février 1958, causant la mort de plus de 70 personnes, dont une douzaine d'élèves d'une école primaire, et faisant 148 blessés parmi la population civile.

Depuis, chaque 8 février, la Tunisie et l'Algérie commémorent conjointement cet événement.

Les évènements de Sakiet Sidi Youssef le 8 février 1958 avaient consolidé les liens entre Algériens et Tunisiens et mis en échec les tentatives coloniales de briser la solidarité entre les deux peuples et d'isoler les révolutionnaires de l'Armée de libération nationale. Un moment de l'histoire des deux peuples qui, aujourd'hui, sert de socle à une coopération dans tous les domaines et inscrit dans la durée la concrétisation de l'intégration et de l'unité maghrébines.

Samir Mouloud

LE FORFAIT «HAYA ! 100» DEVIENT PERMANENT

1 000 DA d'appels vers Ooredoo et 500 Mo offerts pour 100 DA seulement

OOREDOO continue d'offrir à ses clients le meilleur du mobile avec des solutions et des services adaptés à leurs besoins et à des tarifs exceptionnels ! Apres le succès de sa « Promo Haya ! 100 « , Ooredoo donne à tous ses clients Haya !, partout en Algérie, l'opportunité de profiter des avantages, voix et Internet, de ce forfait tout le temps grâce sa nouvelle offre permanente «Haya ! 100 «. En effet, avec 100 Da seulement, le client bénéficie de 1000 Da de crédit pour les appels vers Ooredoo et de 500 Mo de volume de connexion à Facebook pour partager photos et vidéos. Pour utiliser l'offre Haya ! 100 le client n'a qu'à composer le code *151# ou se connecter sur http://Choof.ooredoo.dz. Haya ! 100 est également disponible dans les Espaces Services Ooredoo et les points de vente agréés répartis sur tout le territoire national. Avec sa nouvelle offre PERMANENTE «Haya ! 100 «, Ooredoo donne à ses clients l'opportunité de vivre une expérience mobile unique tout le temps et à des tarifs concurrentiels.



SOUK-AHRAS

800 pièces archéologiques saisies à Lahdada

HUIT trafiquants de pièces archéologiques ont été arrêtés hier au poste frontalier de Lahdada (Souk-Ahras).

Ils étaient en possession de 800 pièces archéologiques, entre autres des pièces de monnaie datant surtout de la période romaine, de vases en bronze ou en argile cuit, de statuettes de différentes divinités romaines et de bustes en marbre représentant, selon nos sources, trois empereurs romains. Ce pactole archéologique, selon les mêmes sources, provenait des wilayas de Tébessa, de Collo, d'El-Tarf et des régions montagneuses limitrophes avec ces wilayas.

Il faut préciser que des richesses nationales, comme le corail, transitent toujours par la Tunisie, pour ensuite atterrir en Italie.

C'est à partir de ce pays que les pièces archéologiques, qui seront datées grâce au carbone 14 acquérront leur valeur historique. Ces pièces feront l'objet de certificats d'authenticité et seront vendues au plus offrant des collectionneurs privés. Pour rappel, le site d'Hippone à Annaba, mieux protégé depuis le vol du masque de la Gorgone, est rempli de vestiges archéologiques et a été bénéficiaire d'une aide citoyenne bien louable. Plus de 75 pièces archéologiques sont venues renforcer le patrimoine historique et culturel algérien soigneusement conservé au musée d'Hippone.

Elles ont été découvertes lors de lancement de travaux de réalisation de projets et de fouille, ou ramenées par des citoyens. Datant de l'époque romaine et de bien après, ces objets archéologiques composées de statuettes, de pièces de monnaie, et de poteries devraient susciter un intérêt scientifique auprès des chercheurs et des enseignants universitaires ainsi que des étudiants qui ont opté pour l'histoire en général et l'archéologie en particulier. Incontestablement un des plus riches patrimoines algériens de par le trésor qu'il renferme avec ses admirables mosaïques romaines, le musée d'Hippone est un espace susceptible de renseigner sur de larges pans du patrimoine algérien. Les pièces archéologiques qui y sont exposées et parmi lesquelles les mosaïques romaines, donnent un aperçu sur l'ambiance du contexte social et culturel d'Hippone dans sa diversité.

N. C.